



HAL
open science

Contribution à l'étude géologique des formations tertiaires dans les Basses-Alpes : région d'Esclangon-Tanaron-Lambert

Christian Maldidier

► **To cite this version:**

Christian Maldidier. Contribution à l'étude géologique des formations tertiaires dans les Basses-Alpes : région d'Esclangon-Tanaron-Lambert. Stratigraphie. 1959. dumas-00989692

HAL Id: dumas-00989692

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00989692>

Submitted on 16 May 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DU PETROLE ET DES MOTEURS

CONTRIBUTION A L'ETUDE GEOLOGIQUE
DES FORMATIONS TERTIAIRES DANS LES BASSES-ALPES
Région d'Esclangon-Tanaron-Lambert

Feuilles au 1/20 000ème : La Javie 1-2 - 3 - 5



Christian MALDIDIER

Promo. 1958-1959

" Il est très rare, qu'une montagne
change de place. Il est très rare,
qu'un océan se vide de son eau.
Nous écrivons des choses éternelles. "

"Le petit Prince"

Saint Exupéry.



Je remercie vivement Madame Y.GUBLER qui a

dirigé mon travail sur le terrain.

Je remercie également tous ses collaborateurs

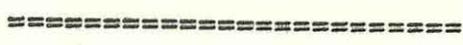
du "Laboratoire de Sédimentologie " qui m'ont apporté

l'aide de leur savoir.

dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014

[Faint, illegible text at the top of the page, possibly bleed-through from the reverse side.]

INTRODUCTION



Une grande vallée de direction N-S, suivie par le
cours du Rhin, qui va se jeter dans le Rhin, coupe à peu
près perpendiculairement les chaînes de direction N-E
souvent interrompues par des vallées de direction
supérieure. Les vallées sont coupées à l'est par le Rhin et
à l'ouest par le Rhodan. La vallée de direction N-S est
très large due à la présence du Trias et
des "masses calcaires" qui sont le siège de glissements impor-
tants. L'aspect du relief est fait par le Jurassien sup-
érieur qui forme des crêtes orientées N-E.

Quelques vallées plus petites, orientées N-E, sont
coupées par le Rhin et le Rhodan. Les vallées de direction
N-E sont orientées de façon à recevoir les eaux
et se jettent dans les deux cours d'eau.



NOTES:

On trouve dans le cadre général des "chaînes
subalpines" les chaînes étudiées présente une orientation
et de direction de direction N-E, dont les axes s'orien-
tent vers l'Est. Il y a aussi un sursaut vers le sud,
surtout au sud, presque inexistant à
l'Est et qui s'orientent vers l'ouest même jusqu'au
sud-ouest.

Le terrain étudié se trouve entre Barles et Digne de part et d'autre de la route.

Bordé au Nord par une ligne passant par le Baran et les clues de Barles, il est limité à l'est par la crête du Blayeul, à l'Ouest il s'arrête sensiblement le long d'une ligne la Baran Lambert le col d'Ainac, séparant la vallée de Lambert de celle d'Auribeau. Enfin au Sud nous ne dépassons pas la ligne col D'Ainac-Siran, petit village situé en bordure de la route Digne Barles à une dizaine de kilomètres de Digne.

MORPHOLOGIE

Une grande vallée de direction N-S, suivie par le cours du Bès, qui va se jeter dans la Bléone, coupe à peu près perpendiculairement, depuis Barles, la direction des couches occasionnant deux clues au travers du Jurassique supérieur - Une deuxième saignée N S passe par Lambert donnant une vallée très large due à la présence du Trias et des " Marnes noires " qui sont le siège de glissement important. L'essature du relief est faite par le Juarassique supérieur qui forme des crêtes approximativement E-W.

Quelques petits ruisseaux d'importance très secondaire suivant le coeur de synclinaux ou anticlinaux érodés et se jettent dans les deux cours d'eau N-S.

LOGIE:

S'inscrivant dans le cadre général des " chaînes subalpines ", la région étudiée présente une série d'anticlinaux et de synclinaux de direction Est-Ouest, dont les axes s'enfoncent vers l'Est. Ils ont subi un déversement vers le Sud, déversement, plus au moins important, presque inexistant à l'Est et qui s'accroît vers l'Ouest allant même jusqu'au chevauchement.

Le grand chevauchement de Lias à faciès dauphinois, dit dans la littérature de Barles - Digne et formant la crête du Blayeul est venu recouvrir à l'Est et au Sud les "séries en place" s'accompagnant d'une petite déformation synclinale d'axe N-S. Au Sud il vient masquer la partie méridionale du synclinal de Tanaron en formant le lobe de la Robine.

Le problème essentiel qui nous était posé était l'étude du Tertiaire. Durant toute la première partie du Tertiaire la région considérée reste en bordure du domaine marin représenté par la mer Nummulitique qui, partant du centre du géosynclinal alpin, s'avance en direction de l'Ouest. La mer n'envahit la région qu'au début du Miocène pour se retirer qu'à la fin.

Parmi les observations faites dans la région citons principalement les travaux de Haug: Haug fait du synclinal tertiaire d'Esclançon - Tanaron un synclinal très pincé dont la charnière se trouve dans la molasse Burdigalienne, et présentant une variation de faciès dans la base du Tertiaire, au Nord et à l'Est les couches dites "Molasse rouge" qu'il date aquitanienne. - Au Sud et à l'Ouest les couches (que nous appellerons "couches Jaunes" dans ce travail).

Ces deux séries sont en effet en regard, de part et d'autre de la route Barles-Digne, à la hauteur de Tanaron. Il considère d'autre part le Jurassique supérieur affleurant à Tanaron comme les traces du flanc normal, renversé par le chevauchement du Lias dauphinois, ce qui donne au synclinal de Tanaron une forme en "blague à tabac".

- Les travaux de A.F. de LAPPARENT reprennent à peu près les idées de HAUG.

- Les travaux de J. GOGUEL ("Tectonique des chaînes subalpines entre Bléone et Durance") et deuxième édition de la carte au 1/80000. J. GOGUEL précise la stratigraphie du Tertiaire et met les "Couches jaunes" dans Miocène supérieur. Le synclinal

de Barthélemy, Fontier, Lehmann, Scherbert, Waldidier)

de Tanaron - Esclangon est un synclinal chevauché par son flanc Nord qui laisse des lambeaux de Jurassique supérieur sur la molasse renversée en coupole (à l'Est de Lambert) et s'enfonce calmement vers le Sud sous la Robine. Le chevauchement garde une direction constante E-W. Le Jurassique supérieur de Tanaron et celui des lambeaux qu'on trouve au pied de la crête du Blayeul, pincé entre la "Molasserouge aquitanaïenne" et Trias ne sont que des vestiges, entraînés par ce chevauchement, des terrains sur lesquels il a lieu.

Nous essaierons de montrer dans ce travail :

1.) que la série tertiaire est formée à la base des couches dites "Molasse rouge" d'âge présumé Oligocène.

Puis, une série de "Molasse marine" : Burdigalienne à la base, Helvétienne au sommet.

Enfin des "couches jaunes" qui viennent en concordance audessus mais dont aucune faune ne nous a précisé l'âge et qu'on peut ranger dans le Miocène supérieur.

2.) que la tectonique résultante est la conjugaison de poussées venant du Sud comme du Nord, ce qui nous fait faire du synclinal de Tanaron-Esslangon un synclinal du type en "blague à tabac".

Enfin nous esquisserons un schéma paléogéographique de la région.

Le travail comporte un relevé géologique au 1/20000 exécuté sur les "minutes" La Javie 1-2, 3-4, 5-6 qui nous ont fourni un fond topographique excellent.

- un log principal, série détaillée du tertiaire, deux petits logs secondaires donnant les variations de la série de base du tertiaire.

- une coupe dans le Jurassique supérieur

- quelques coupes interprétatives N-S

- quelques conclusions sommaires tirées de

l'étude aux rayons X, des matériaux argileux rencontrés dans le tertiaire (les échantillons ont été pris sur les Diplômes de Barthélémy, Fostier, Lehmann, Schmerber, Maldidier)

dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014

... depuis - "Terre" ...
... au Trias et ...
... aucune distinction, étant donné
le peu d'épaisseur et d'extension qu'il a.

Les Ferrassuloires:

C'est une épaisse série de couches noires avec de temps à autre
un petit banc calcaire ébréolé et des bancs de calcaire
à nœuds.

CHAPITRE I

Les couches noires sont constituées essentiellement soit par des
phénomènes de brûlage dans le caser des antilopes. Elles
sont au ...

SERIE STRATIGRAPHIQUE

Elles englobent le Bathonien supérieur, le Callovien
et l'Oxfordien.

Argovien:

Le banc de l'Argovien doit être encore dans les terres
noires, c'est au-dessus de celles-ci que commencent à apparaître
les bancs calcaires qui deviennent rapidement de plus en plus
nombreux. Sur la carte nous avons appelé Argovien uniquement
les 50 mètres de sable présentant une alternance de couches noires
ou gris-jaune et de bancs calcaires marneux gris à pâte jau-
nâtre. Les argovien sont caractérisés et suivent parfois d'assez
vites.

La Jurassique supérieur: (Voir planche Nr. 1)

Une fois que nous en sommes parvenus aux Ucles de Barles
où la couche typique 100 mètres de série de sable ne nous ont pas
fournies une matière déterminable.

A. Le Secondaire

La série stratigraphique comprend deux unités:

- la série en place, qui va depuis les "Terres noires" jusqu'à l'Hauterivien
- la série du chevauchement dauphinois: du Trias et du Lias dans lequel je ne ferai aucune distinction, étant donné le peu d'étendue et d'épaisseur qu'il a.

Les Terresnoires:

c'est une épaisse série de marnes noires avec de temps à autre un petit banc calcaire ferrugineux et des bancs de calcaire à miches. L'épaisseur en est difficile à préciser: Les marnes noires sont soit réduites tectoniquement soit présentent des phénomènes de bourrage dans le coeur des anticlinaux. Elles sont sujettes à coté de Lambert à la solifluction et envahissent toute la vallée.

Elles englobent le Bathonien supérieur, le Callovien et l'Oxfordien.

L'Argovien:

La base de l'Argovien doit être encore dans les terres noires, c'est au-dessus de celle-ci que commencent à apparaître les bancs calcaires qui deviennent rapidement de plus en plus nombreux. Sur la carte nous avons appelé Argovien uniquement les 50 mètres de série présentant une alternance de marnes noires ou gris-jaunâtre et de bancs calcaires marneux gris à pâte jaunâtre dont les surfaces sont taraudées et souvent pétries d'ammonites.

Le Jurassique supérieur: (Voir planche Nr. 1) ^{été}

Une bonne coupe nous a été donnée par les Cluses de Barles où la route traverse 320 mètres de séries que ne nous ont pas fournies une ammonite déterminable.

- A la base 47 mètres de calcaire gris à café au lait en petits bancs de 10 à 50 centimètres plus au moins colmatés, et quelques gros bancs de plus d'un mètre; deux passées plus finement litées et formant deux petits clues transverses se présentent comme un empilement de petits bancs de 1 à 5 centimètres (nous avons compté 73 sur une épaisseur de 3 mètres) . Quelques unes des surfaces de ces bancs sont tarau-dées.

Un banc de 2 mètres montre une stratification irrégulière qui fait penser à des phénomènes de slumping.

Les plaques minces, dans cette série, ont montré surtout la présence de Radiolaires épigénisés en calcite, des spicules de Spongiaires et quelques débris de Lamellibranches.

- Au dessus vient une série de 200 mètres formée de bancs calcaires d'épaisseur plus grande en moyenne et marquée par l'apparition des silex, soit en bancs plus ou moins stratifiés soit en nodules de forme variable.

A 190 mètres du début des Clues l'échantillon G651 a fourni les premières Calpionnelles (*C. Alpina*, *C. Elliptica*) qui marquent le début du Tithonique.

Cette série présente deux bancs dolomitisés.

- Puis 25 mètres de calcaire avec deux bancs de brèches et un banc de calcaire à galets calcaires ferrugineux.

Nous y avons trouvé toujours *C. Alpina* et *C. Elliptica* et quelques *Stenosemellopsis Hispanica*.

- Au dessus, 20 mètres d'ébouillis rendent l'observation impossible .

- Enfin 25 mètres de bancs calcaires gris, plus au moins foncés, à joints marneux. Cette série nous a fourni les premières faunes berriasiennes: *Tintinopsella Carpathica* et *C. Neocomiensis* avec encore *C. Alpina*.

La coupe des Clues nous montre donc, à la base, environ 170 mètres de calcaires représentant Rauracien, Séquanien, Kimméridgien et peut-être le Portlandien inférieur.

Puis 110 mètres de Portlandien à faciès Tithonique

Les 35 à 40 mètres de la partie supérieure appartiennent déjà au Crétacé.

Pour l'établissement de la carte nous avons fait venir le Jurassique supérieur jusqu'à la fin des Clues, donc faisant monter la limite Jurassique supérieur - Crétacé de 35 - à 40 mètres au dessus de la limite réelle.

Remarque: Nous avons trouvé dans les deuxième Clues (sur la route Barles Digne en descendant) une série d'une cinquantaine de mètres de bancs calcaires de 20 à 30 cm. d'épaisseur de couleur chocolat et jaunâtre qui n'apparaissent pas dans les premières Clues, et que nous avons placée dans le Jurassique supérieur.

Berriasien - Valanginien:

C'est une alternance de bancs calcaires et marneux dans laquelle nous n'avons pas pu différencier Berriasien et Valanginien.

La série a une puissance de 130 mètres environ.

- A la base 50 mètres alternances de bancs marneux gris, bleu-jaunâtre, d'une cinquantaine de centimètres et de bancs calcaires marneux de même épaisseur formé de 4 ou 5 petits bancs séparés par de ^{ines} fins-passeés, ^{marneuses} ces bancs calcaires sont gris à patine jaunâtre.

- Puis 30 mètres d'alternance marnes et petits bancs calcaires se débitant en plaquettes.

- Enfin 50 mètres d'alternance de bancs marneux plus bleutés (50 cm.) et de petits bancs calcaires à patine jaunâtre et à su
surface

surface grumeleuse.

Le Valanginien se termine par 3 à 4 mètres alternance de bancs calcaires glauconieux, jaune moutarde à patine verte et marnes bleutées.

hauterivien:

Il termine la série crétacée sur le terrain et ne se trouve en affleurement que dans le synclinal sous les Clues, où il est visible en montant vers le "Chateau".

Il est représenté par 60 à 70 mètres de bancs marneux bleu-jaunâtres d'une cinquantaine de centimètres passant en continuité à des bancs plus calcaires de 1 mètre d'épaisseur: Calcaires marneux gris jaunâtre à surface grumeleuses.

Le reste du Crétacé n'existe pas sur le terrain: Il a dû se déposer puis, la région s'émergant, disparaître par érosion. Les séries sous-jacentes allant depuis la base du Jurassique supérieur jusqu'à l'Hauterivien.

1.) Coupe du synclinal de Talarès-Esclans (voir planche Nr. 2)

Cette coupe schématisée, a été relevée à gauche de la route Barles-Bigne en descendant après la deuxième Clue. Elle représente 325 mètres d'épaisseur.

Sur la Crétacé vertical de la retombée de l'anticlinal du Péuvé viennent les couches de la Melasse rouge à pendage de 25 degrés environ vers le Sud. Le Crétacé, à cet endroit, est rouge sur une quinzaine de mètres sans qu'il y ait disparition de la structure aux couches. Cette coloration semble due à des infiltrations d'eau colorée par la Melasse rouge, et qui aurait pénétré, compte tenu de la perméabilité, dans les bancs supérieurs de Valanginien.

B. Le Tertiaire.

Le Tertiaire qui affleure dans 50 % de la superficie de mon terrain est peu important dans le synclinal des Clues où il est en partie érodé, en partie masqué par les éboulis. Il est bien développé dans le synclinal de Tanaron - Esclangon où il atteint une puissance de près de 1000 mètres .

Nous étudierons successivement les trois formations lithologiques rencontrées:

- La " Molasse rouge " (Terme emprunté à Haug)
- La Molasse marine
- Les couches jaunes

I. La Molasse rouge

Elle recouvre en discordance plus au moins forte les séries sous-jacentes allant depuis la base du Jurassique supérieur jusqu'à l'Hauterivien.

1.) Coupe du synclinal de Tanaron-Esclangon(voie planche Nr. 2)

Cette coupe échantillonnée , a été relevée à gauche de la route Barles-Digne en descendant après la deuxième Clues Elle représente 325 mètres d'épaisseur.

Sur le Crétacé vertical de la retombée de l'anticlinal du Péouvé viennent les couches de la Molasse rouge à pendage de 25 degrés environ vers le Sud. Le Crétacé, à cet endroit , est rougi sur une quinzaine de mètres sans qu'il y ait disparition de la structure des couches : Cette coloration semble due à des infiltrations d'eau colorée par la Molasse rouge et qui aurait pénétré, compte tenu de la perméabilité, dans les bancs supérieurs du Valangien.

dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014

Nous pouvons distinguer 3 séries:

- A la base, une série conglomératique monogénique d'une puissance de 80 mètres, présentant une alternance de bancs de conglomérats et de Marnes rouges gréseuses lenticulaires.

Les conglomérats: à éléments depuis anguleux jusqu'à émoussés, de taille variable selon les bancs. Microconglomérats dont les éléments sont inférieur au millimètre. Conglomérats très grossiers à galets de 10 ctm. à 1 mètre. Ces éléments sont empruntés au Juracique supérieur ou au Crétacé, ce qui semble représenter un apport de matériaux locaux.

Les Marnes rouges sont gréseuses, calcaires, renferment parfois des galets très dispersés.

Les conglomérats importants à la base, deviennent lenticulaires, et, au sommet, les Marnes envahissent presque toute la série-

- Au dessus vient une alternance de molasses et de marnes gréseuses, rouges principalement: 150 mètres.

Les molasses: Ce sont des calcaires gréseux plus ou moins glauconieux. Microscopiquement, certains bancs présentent des passées plus grossières avec des éléments allant jusqu'au $\frac{1}{2}$ ctm. Les bancs montrent des phénomènes de coloration rouge sur des zones de largeur variable de part et d'autre de leurs faces. A la base de la série la molasse est lenticulaire.

- En plaques minces, on a des calcaires gréseux à grains de quartz de anguleux à émoussés, mal classés, à ciment de calcite microcristalline partiellement recristallisée. Quelques feldspaths, mais rares. Glauconie. Traces ferrugineuses par plages. Fragments de calcedonite ou de quartzites fins émoussés.

Les plaques A F 112 - A F 116 révèlent des débris d'Orbitolines (origine sans doute cénomaniennne?)

Les marnes sont gréseuses, calcaires, de couleur rouge sauf à la base, où elles sont bicolorées (jaune et violet).

Perpendiculairement à la stratification, elles renferment des concrétions plus calcaires (poupées) sans doute contemporaines du dépôt.

- Puis 90 mètres d'une série identique alternance molasses et marnes gréseuses, mais caractérisée par une disparition de la couleur rouge et l'apparition de couleur jaune gris passant au noir vers le sommet.

Le dernier banc franchement marneux et vert.

Les molasses ont, en lames minces, les mêmes caractères que précédemment. Quelques niveaux à débris d'Algues.

Au sommet de la série, la molasse devient plus tendre et se débite en plaquettes.

2.) Le synclinal sous le Baran (voir planche n° 3)

La "molasse rouge" plus réduite (120m) et sans doute incomplète présente des divisions analogues à celles de la coupe 1 ; elle recouvre avec très faible discordance angulaire le Vélanginien qui présente également une coloration rouge sur quelques mètres.

- A la base, une série conglomératique (environ 4/5 mètres de marne pour 1 mètre de conglomérats).

Les conglomérats sont monogéniques (galets de Jurassique supérieur et de Crétacé), à éléments de quelques centimètres à 10 centimètres.

- Puis 30 mètres d'alternance marnes rouges et bancs

calcaires peu épais. Les calcaires sont blanchâtres, grumeleux, en bancs mal formés à allure lacustre (sans faune ?).

- Puis 45 mètres, alternance de marnes gréseuses blanches et violettes et de molasses pourpres et micacées.

3.) Frès le Chateau

La végétation et les éboulis ne m'ont pas permis de faire une coupe complète et les observations que je présente ici sont très lacunaires.

Le caractère principal : la partie conglomératique de base est plus polygénique ; ce sont des conglomérats, en bancs épais, à galets très émoussés de grosseur allant de 1 centimètre à 10 centimètres, à ciment microconglomératique passant même à des molasses. La plupart des galets sont Jurassique supérieur, Crétacé (Valanginien, Hauterivien) et certains sont ~~des~~ cénomaniens (gréseux à Orbitolines). L'épaisseur de cette série conglomératique est difficile à déterminer, mais plus réduite que dans la coupe 1.

Autre caractère : l'apparition de calcaire lacustre à Characés (calcaire café au lait en bancs de 1 mètre et qui n'existent que localement.

Sous le chevauchement, on a la coupe de la planche n° 3 (coupe près le Chateau). Plus au Nord, ces calcaires passent à des calcaires noirs très chargés en matières organiques (odeur fétide à la cassure), en petits bancs de 1 ou 2 centimètres, alternant avec des silex rubannés.

Au dessus, on retrouve des marnes gréseuses rouges, elles-mêmes recouvertes par le chevauchement.

Un peu au-dessous de la crête, au Nord-Ouest du Château, on retrouve des calcaires à silex rubannés du même type.

Au dessus de la Pare, la molasse rouge m'a fourni des Hélix indéterminables.

4.) Près d'Esclangon

On a une série du même type qu'en 1.), avec une lentille de calcaire ~~xxx~~ lacustre à silex rubannés.

J'ai trouvé dans un banc de calcaire gréseux, un Hélix indéterminable.

Dans un ravin, j'ai ramassé une feuille de palmier (Cynamomum ?) (photo n° 21)

5.) En allant vers Lambert

Dans le synclinal Tanaron Esclangon, quand on part de la coupe 1 pour aller vers Lambert, la "molasse rouge", discordante sur le Grétacé, devient, au niveau de la route, discordante sur le Jurassique supérieur : les conglomérats sont verticaux, contre les bancs de Jurassique pendant légèrement vers le Nord ; plus loin, ils sont plaqués verticalement sur le Jurassique vertical, à la hauteur de la

ferme Nicolas. Au fur et à mesure que l'on s'éloigne vers Lambert, la "molasse rouge" s'amincit et disparaît complètement pour réapparaître en traces au dessous de Lambert (où elle est peut-être masquée par la retombée verticale du Jurassique sur la molasse).

6.) Les faunes

Les seules macrofaunes trouvées sont des Hélix.

Dix sept lavages de marnes ont été faits sur les échantillons prélevés dans la coupe 1/. Trois niveaux seuls ont fourni des microfaunes.

A F 106 : un *Rebulus* Sp.,

A F 131 et A F 133 : quelques *Rotaliidae*, qui ne donnent pas l'âge des séries, que nous daterons Oligocène, sans pouvoir préciser.

II. La Molasse Marine

Elle n'est présente que dans le synclinal de Tanaron-Esclançon.

C'est une série épaisse et monotone, de 500 à 600 mètres de molasses, plus ou moins consolidées, qui se différencient des molasses sommitales de l'Oligocène par la

présence de Pectens et des premiers conglomérats polygéniques à galets alpins (voir planche n° 2).

Elle semble venir en concordance sur l'Oligonène, mais doit en réalité être transgressive : au fur et à mesure que, partant de l'Est, on s'éloigne vers l'Ouest, sur le flanc Nord du Synclinal de Tanaron, elle fait de plus en plus disparaître les couches rouges de l'Oligocène et doit, en certains points, reposer directement sur le Jurassique supérieur. (?)

- A la base, un empilement de bancs de molasses, alternativement dures, formant barre dans la topographie, et plus tendres, donnant des reliefs adoucis. Aucun niveau n'est franchement marneux dans cet ensemble. Périodiquement, on trouve des niveaux à galets formant des lits d'une vingtaine de centimètres, dont les éléments émoussés et arrondis sont bien classés ; ces niveaux conglomératiques sont accompagnés, en général, de véritables lumachelles : débris de Pectens, d'Huîtres et de Lamellibranches divers.

- Vers le sommet, on a 70 mètres de série, sans aucune assise conglomératique.

- Les cinquante derniers mètres présentent des niveaux à galets et forment dans la topographie deux barres à relief caractéristique. La première barre, d'une trentaine de mètres, est constituée de bancs de molasses épais de 5 à 6 mètres, de couleur jaune orangé, avec des niveaux de conglomérats

à très gros galets (jusqu'à 20 centimètres de diamètre) jurassiques et crétacés. C'est un de ces bancs qui forme la lame verticale de Tanaron (voir photo n° 12). Ce banc m'a fourni deux *Amphiope bioculata* (Helvétien).

La première barre se termine par deux niveaux conglomératiques à gros galets jurassiques et crétacés, à ciment de molasse jaune. La dépression entre les deux barres est formée d'un banc de molasse gris-jaune à tubulures et d'un banc de marnes jaunes et violettes.

La deuxième barre est constituée par un banc de molasse à la surface érodée en pavés jaunes et gris-violet avec quelques gros galets. Sur ce banc de molasse, se trouve plaquée une molasse marneuse violette qu'on suit d'une manière continue, mais dont l'épaisseur varie entre 2 mètres et 20 mètres, et très glauconieuse.

Les faunes

Les lavages, peu abondants dans cette série, ont donné :

A F 148 : *Rotalia* cf. *beccarii*

A F 151 : *Elphidium*

Rotaliidae

Un Ostracode : *Haplocytheridea dacica*
dacica (Helvétien)

Dents de poisson

A F 156 : Dents de poisson

ce qui nous donne pour cette série un âge burdigalien à

la base, helvétien au sommet, sans limite précise.

Un banc de molasse de la base de la série possède des ripple-marks avec des empreintes de pattes d'oiseaux (ce banc se trouve à côté de la route Barles-Digne en descendant¹).

Sur la carte, nous avons bloqué en un seul ensemble toute la "molasse marine".

II. Les "couches jaunes" (voir planche n° 2)

Elles sont uniquement visibles dans le synclinal de Tanaron-Esclangon où elles semblent venir en concordance au-dessus de la molasse Helvétique. Un seul élément indiquerait la discordance : les conglomérats des couches jaunes reposent sous le Jurassique supérieur renversé de Tanaron.

C'est une série dont la puissance est de 200 mètres environ à l'endroit où j'ai fait la coupe, le sommet étant sans doute masqué par une charnière de molasse venant du Sud.

La série très monotone se présente comme une alternance de marnes et de bancs de conglomérats lenticulaires.

- Les marnes : elles sont jaunes, à la base, avec quelques passées plus sombres et des concrétions plus cal-

1. L'instituteur de Lambert m'a dit en avoir retrouvées au-dessus de Lambert.

caires blanc-violet, perpendiculaires à la stratification, qui donnent des lignes de coloration ayant la même orientation (phénomène, que nous avons déjà rencontré dans l'Oligocène). Elles sont plus ou moins calcaires et, en général, peu gréseuses.

- Les conglomérats : ce sont des bancs plus ou moins lenticulaires de 20 centimètres à 1 ou 2 mètres d'épaisseur ; on trouve des gros conglomérats à gros galets et ciment microbréché passant à des ~~caix~~ calcaires gréseux par endroits ; ces conglomérats passent latéralement à des ~~masses~~ calcaires à galets dispersés.

- Les galets : ce sont des galets émoussés et arrondis de Jurassique supérieur et Crétacé ; quelques éléments mais plus rares proviennent de la molasse marine ou de l'Oligocène. Ils sont, dans l'ensemble, légèrement impressionnés (plus ou moins) ; certains ne le sont pas, ce caractère étant irrégulièrement réparti.

- Coloration. Cette série est, à la base, très jaune. Puis, à 80 mètres, apparaît la couleur rouge-orangé dans quelques bancs seulement perdus au milieu du jaune. Plus on monte dans la série, plus les passées rouges deviennent nombreuses.

A 140 mètres de la base, la coloration devient brunâtre et quelquefois noire pour passer au rouge franc au sommet.

Tous les lavages ont montré des débris de coquilles indéterminables, quelques radiaires d'Oursin, et de nom-

Répartition conglomérats marnes

Dans la coupe effectuée (voir planches n°2 et 4), nous avons à la base 8 à 10 mètres de marnes. Puis sur 80 à 100 mètres, les conglomérats constituent 30% de la série environ. Quand on s'élève, les conglomérats envahissent 60 % de la formation avec quelques bancs épais de 3 à 4 mètres. Au sommet, les conglomérats moins importants sont accompagnés des bancs de calcaire gréseux.

Latéralement, vers la bordure Nord du synclinal, les couches sont très conglomératiques. Au contraire, ^{au Nord Sud} nous avons à la base une série marneuse plus épaisse, jusqu'à 50 mètres, et les conglomérats ne débutent qu'à cette cote. Tout près de Tanaron, l'épaisseur des marnes est plus réduite (3 à 4 mètres).

Faunes

Les marnes ont fourni de petits Helix indéterminables.

Les lavages ont donné :

A F 159 : Rotalia

A F 168 : Rotalia cf. beccarii

A F 170 : Elphidium

Robulus

Dentalina (?)

Tous les lavages ont montré des débris de coquilles indéterminables, quelques radioles d'Oursin, et de nom-

breux Radiolaires (?) épigénisés en calcite (peut-être d'origine Jurassique supérieur où ils sont abondants).

J'ai trouvé également, dans les conglomérats, un galet présentant des centres de calcite cristalline, entourés d'auréoles brunâtres, qui pourraient être des racines d'arbres du type Palétuvien (? , voir photo n° 20)

Age

Quant à l'âge, il serait Miocène supérieur : la série se présenterait une formation côtière, avec alternances marines (présence de Foraminifères) et continentales : Vindobonien supérieur à faciès Tortonien (avec ~~faunes~~ continentales)

C. Le Quaternaire

Il est très réduit sur le terrain.

- Alluvions : quelques dépôts le long de la vallée du Bès, mais peu importants, et dans la partie inférieure des vallées secondaires (Riou d'Aigue-Belle).

- Terrasses : on trouve la trace de trois niveaux de terrasses surplombant la route Barles-Digne, au-dessous de Tanaron.

- Eboulis : ils sont abondants et, en général, vivants au pied des falaises surtout jurassiques ou Crétacées.

Dans la région comprise entre Puyavey et le Col d'Ainas, peu d'affleurements sont visibles, à cause de la présence de Trias et des marnes noires qui solifluent.

- Glaciaire : peu caractéristique. On peut, ranger, peut-être, dans le glaciaire, les dépôts de surface qu'on trouve dans l'anticlinal érodé du Péouvé où l'on a une vallée en U, très ouverte, surcreusée par les cours d'eau actuels, avec, au-dessus des marnes noires, environ 1 mètre de sol jaunâtre tapissé de blocs très anguleux.

dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014

CHAPITRE II

LA TECTONIQUE

- un tripe système, qui joue un rôle de lubrifiant et qui s'étire;
- des terres solides et plastiques qui s'étirent et se déforment;
- une zone limite supérieure et inférieure qui se déforment aussi, mais de façon différente.

Il est évident que ces trois zones sont étroitement liées et qu'elles se déforment ensemble. (voir figure 1)

INTRODUCTION

La tectonique de la région est la conjugaison de deux mouvements de même direction mais de sens opposé :

- une poussée du Sud qui se manifeste par des failles tangentielles dans le synclinal des Glues et les lambeaux du flanc Sud du synclinal de Tanaron-Esclangon venant sous le trias du chevauchement.
- une poussée du Nord qui déverse les plissements vers le Sud.

Mécaniquement, les séries qui y participent ont un comportement différent :

- un trias gypseux, qui joue un rôle de lubrifiant et qui s'extravase,
- des terres noires très plastiques qui s'étirent ou bourrent,
- un Jurassique supérieur compact mais qui cependant reste très souple,
- une série tertiaire, également souple et qui ne semble affectée que de cassures très locales.

Nous étudierons successivement du Nord au Sud (voir schéma tectonique et coupes interprétatives planches n° 4-5-6)

- le synclinal s'étendant depuis le Baran jusqu'au "Chateau", que nous appellerons synclinal des Clues,
- l'anticlinal qui lui fait suite depuis Lambert jusqu'à la Pare : anticlinal du Féouvé,
- le chevauchement dauphinois sous la crête du Blayeul,
- le grand Synclinal de Tanaron-Esclangon et sa bordure Sud jusqu'à la vallée de Lambert,
- et à part, la région située à l'Ouest de la vallée de Lambert, jusqu'au col d'Ainac.

I. Le Synclinal des Clues

Du Baran jusqu'aux Clues.

C'est un synclinal déversé vers le Sud sous le Baran qui, au fur et à mesure qu'on se rapproche des Clues, voit son flanc Nord, renversé devenir vertical. Le Jurassique supérieur du flanc Sud a une épaisseur très réduite à l'Ouest ; il disparaît au point "1" (voir schéma) où il est, de plus, masqué par des éboulis. Cette réduction s'explique par des failles affectant tangentiellement le synclinal. Ces failles ne sont visibles qu'en un point où elles mettent en contact

Terres Noires et la partie inférieure du Jurassique supérieur "squeezant" l'Argovien qui afférait plus bas.

De part et d'autre de la route depuis les Clues jusqu'en "2".

Les Clues traversent le flanc Nord vertical : Jurassique supérieur, Valanginien, puis Oligocène. Celui-ci disparaît en biseau à la route où il est masqué par le Jurassique supérieur du flanc Sud qui a glissé sur le coeur du synclinal.

En approchant de "2", et toujours à l'Ouest de la route, on a encore des traces de glissement : à la hauteur du pont, on a un affleurement d'Oligocène sub-horizontale en contact avec du Jurassique vers les Clues et de l'Hauterivien vers "2".

Juste à l'Ouest de "2", le Jurassique est en contact anormal avec le Valanginien supérieur ; les marnes valanginiennes disparaissent en partie par étirement.

Les éboulis et les forêts qui recouvrent toute cette partie du flanc Sud rendent l'observation difficile.

Depuis la route jusqu'au "Chateau".

Le flanc Nord, déversé vers le Sud près de la route, est vertical au-dessus du "Chateau". Juste au Nord du "Chateau", une grande faille NW-SE met en contact Jurassique supérieur vertical et Oligocène sub-horizontale qui forme,

à partir de ce point, la crête jusqu'au trias du chevauchement.

Le flanc Sud, à pendage faible vers le Nord, est affecté d'un grand accident de direction E-W et de pendage 60° environ qui met en contact Jurassique supérieur, Valanginien et Hauterivien (Sans doute, suite de l'accident que nous avons indiqué à l'Ouest de la route depuis le point "1".)

II. L'Anticlinal du Péouvé

C'est un anticlinal couché vers le Sud, dont le déversement s'accroît d'Est en Ouest. Il laisse largement affleurer l'Argovien très souple, en surface structurale sur son flanc Sud.

Au-dessus de Lambert, le Jurassique supérieur du flanc Sud vient se refermer verticalement sur la molasse burdigalienne renversée ; il est en même temps affecté de petits plissements transversaux. (Voir photo n° 13)

A l'Est de Lambert (voir coupes n° 5 et 6 de la planche 6), au-dessus de la "Grange Vieille", on a une série de klippes de Jurassique supérieur qui marquent la limite du chevauchement venant du Nord ; le lambeau le plus à l'Est possède une charnière horizontale de direction ENE-SSW. (Charnière

frontale). Ces lambeaux de Jurassique supérieur sont accompagnés par leur couverture oligocène de molasse rouge.

Sur la coupe, le Jurassique est faillé et vient en contact avec les marnes noires du coeur de l'Anticlinal : ces failles, sans doute très tardives, sont dues au jeu du trias du chevauchement dauphinois sur lequel sont posés ces klippes.

Au niveau du Péouvé, l'anticlinal n'est que faiblement déversé. Plus au Nord, il n'est plus que dissymétrique ; la série est horizontale à "La Pare". Un accident cisaille le sommet de ce périclinal faisant retomber le flanc Nord vers l'intérieur de l'anticlinal. (Voir coupe n° 1, Pl 6).

III. Le Chevauchement Dauphinois, à l'Est.

C'est lui qui forme la grande crête du Blayeul : à la base, on a un Trias très réduit en général, puis viennent les calcaires du Lias.

Sous le Trias, on a trace de rebroussement des séries en place, dû à l'arrivée du chevauchement : les terres noires seules ont été entraînées. A la hauteur du "Château", le flanc inverse d'un synclinal transverse d'axe Nord-Sud se reconstitue avec des terres noires, de l'Argovien,

et du Jurassique supérieur réduit. Sous ce flanc inverse, entre le "Chateau" et la "Pare", on aperçoit dans l'Oligocène une charnière mais peu visible à cause des éboulis.

Entre la "Pare" et Esclangon, ce flanc inverse n'est plus visible qu'à l'état d'échardes de Jurassique supérieur. Au delà d'Esclangon, le Jurassique supérieur n'existe plus. A l'Est et au Sud d'Esclangon, l'Oligocène est affecté de mouvements difficiles à suivre d'un affleurement à l'autre avant de s'enfoncer verticalement sous le burdigalien qui forme crête entre Esclangon et la route.

IV. Le Synclinal de Tanaron-Esclangon

La partie Est montre l'axe du synclinal s'enfonçant vers l'Ouest.

a) La bordure Nord du synclinal.

L'Oligocène sub-horizontale à "La Pare" pend de plus en plus vers le Sud quand on se déplace vers l'Ouest, pour devenir verticale de part et d'autre de la route ; il est vertical jusqu'à la hauteur de la ferme Nicolas, puis, au fur et à mesure qu'on s'éloigne vers l'Ouest, il disparaît presque complètement. La molasse marine, verticale à la même hauteur, (la lame de Tanaron - helvétique - est verticale)

(voir photo n° 12) se déverse petit à petit vers le Sud ; est horizontale au point "3" ; puis, se renverse complètement, formant au Nord de Lambert une coupole.

b) La bordure Sud.

A la hauteur de Tanaron, à l'Est de la route, on voit la base de la molasse marine renversée pendant vers le Sud et son substratum Oligocène ; à l'Ouest de la route, la butte détachée est encore Oligocène et Burdigalien inférieur. Puis vient un grand accident mettant en contact la série ci-dessus avec l'Helvétien Molassique et le début des couches jaunes.

Dans le ravin ($x = 914,20$, $y = 218,20$), entre le dernier banc de molasse helvétique et le Jurassique, on voit le début des couches jaunes ; puis, des éboulis masquent le fond. Enfin, sur le flanc Sud, des conglomérats identiques aux conglomérats du sommet des "couches jaunes" reposent normalement ~~sur~~ sous le Jurassique supérieur renversé, trace du flanc Sud du synclinal, entraînée par le chevauchement : opinion qui semble recoupée par le fait qu'en aucun point plus à l'Est, on ne trouve les "couches jaunes", (?) et que, par conséquent, ce lambeau de Jurassique ne semble pas pouvoir être un vestige, entraîné par le chevauchement, des terrains sur lesquels il a lieu.

A remarquer, dans ce ravin, une petite charnière de

Crétacé, lambeau du même flanc Sud ~~du~~, dont la présence peut s'expliquer du fait que le Tertiaire est discordant sur des étages très divers, à des distances horizontales réduites.

A partir de Tanaron, en se déplaçant vers l'Ouest, un élément nouveau : l'extravasation du Trias qui masque toute la bordure Sud du synclinal. Dans ce Trias, on trouve des éléments calcaires et dolomitiques (Muschelkalk), qui semblent avoir giclé du ^{Trias} gypsifère.

Au Nord de Fudayetu, une charnière de molasse burdigalienne à coeur oligocène me semble encore être un témoin des poussées venant du Sud, et aurait jailli sous le Trias où elle semble s'enraciner pour reposer sur les "couches jaunes" (voir coupes n° 4 et 5, Pl 6). Sur cette charnière, reposent les klippes venant du Nord, et, on a les couches sub-horizontales d'Oligocène (couverture ^{du} Jurassique) reposant sur les couches verticales de la charnière de molasse. (Voir photos n° 15 et 16)

Plus à l'Ouest, encore, le Trias masque tout.

A noter que, par continuité, (coupe n° 6, Pl 6), j'ai fait venir du Sud le Jurassique que l'on trouve, à l'état de blocs isolés, à l'Est de Loméan, sur le Trias qui seul affleure dans le flanc Est de la Vallée de Lambert.

V. Entre la vallée de Lambert et le col d'Ainac

Le problème tectonique est ici compliqué par des phénomènes de solifluction qui affectent les Terres Noires, et par la présence du Trias.

Un fait principal : il semble que la vallée de Lambert coïncide avec un grand accident puisque, de part et d'autre de la vallée, on ne retrouve pas les mêmes éléments.

La molasse marine, au-dessus de Lambert, ne réapparaît pas en continuité de l'autre côté de la vallée et semble se terminer en périclinal. Le Jurassique supérieur du flanc Nord du synclinal disparaît complètement.

Les seuls éléments sûrs :

- réapparition des couches Oligocène présentant des replis difficiles à suivre à cause des glissements.
 - une charnière synclinale de molasse marine venant au-dessus et qui a été complètement renversée vers le Sud à l'exemple de ce qui se passe au Nord de Lambert. Ce synclinal renversé a l'air de n'être que local et de ne pas passer le col d'Ainac où les bancs de molasse présentent de légères disharmonies.
-

CHAPITRE III

ESQUISSE PALEOGEOGRAPHIQUE

Avant les premiers dépôts du Tertiaire, la région se présente comme une suite de synclinaux et d'anticlinaux montrant déjà une dissymétrie avec le flanc Sud des anticlinaux plus verticaux. Les plis ainsi formés montrent un enfoncement de l'axe vers l'~~Ouest~~^{Est}. C'est sur ces structures, alors émergées, que va se déposer l'Oligocène de type fluvio-lacustre :

- Descendant des reliefs avoisinants, des torrents ont comblé, d'une manière irrégulière, les petites dépressions locales, ce qui expliquerait la puissance variable et l'arrondi différent des galets des conglomérats.
- Puis, a dû s'installer un régime de fleuves, charriant des éléments fins et venant alimenter de grandes cuvettes marécageuses, alternativement couvertes et découvertes par les eaux. C'est dans ces marécages que poussaient, sous un climat de type tropical, des palmiers. J'en ai trouvé une feuille, qui a dû être recouverte par les apports détritiques, puis détruite par le milieu oxydant, et dont l'empreinte seule s'est conservée. (Voir photo ci-contre).

Par ailleurs, quelques lacs très locaux, restes sans doute d'anciens bras de fleuves, peu alimentés en produits détritiques, ont donné naissance, soit à des

se déposent les conglomérats pontiens (non présents sur mon terrain (?), mais qui existent à quelques kilomètres à l'Ouest, dans le bassin Thoard Auribeau.)

Enfin, après le dépôt du Pontien, ont lieu les mouvements Alpains tardifs, qui accentuent le relief existant, déversant l'anticlinal du Péouvé, en même temps qu'arrivait le chevauchement. Celui-ci accentuait le synclinal Nord-Sud du "Chateau" et refermait en "blague à tabac" le synclinal Tanaron-Esclangon, en arrachant des témoins renversés du flanc Sud, (Klippes de Tanaron, charnière de molasse de Podayen etc....) C'est de cette époque que datent les grandes failles tangentielles qu'on rencontre dans le synclinal des Clues.

Le problème de la Vallée de Lambert-Ainac.

Il est difficile de préciser le rôle de l'axe constitué par la vallée de Lambert. Il semble, toutefois, que cet axe a joué un rôle au Tertiaire. La présence d'un périclinal peut être mise en évidence, de part et d'autre de la vallée : - Au-dessus de Lambert, pendage vers l'Ouest de la molasse renversée ; - A l'Est de Lambert, pendage vers l'Est du synclinal de molasse renversée.

Il y aurait donc, peut-être, eu une sorte de haut-fond (?), qui aurait fait jouer différemment les compartiments

Est et Ouest. A l'Ouest, l'anticlinal, avant les dépôts du Tertiaire, ou pendant le dépôt de l'Oligocène, a été érodé jusqu'aux marnes noires, et l'Oligocène se serait déposé sur ces marnes noires.

BIBLIOGRAPHIE

=====

HAUG E. 1911 - Traité de Géologie, T. II, Paris, Armand Colin

1889- Sur la géologie des chaînes subalpines comprises entre
Gap et Digne. C.R. Ac. Sc. T. 108, P. 584

1891 - Les chaînes subalpines entre Gap et Digne; Contribution
à l'histoire géologique des Alpes françaises (thèse) Bull. Ser.
Carte géol. France T. III, n° 21, P. 197, 4 PL. (Pl I: carte géol.
des chaînes subalpines entre Gap et Digne, au 200.000ème, en
coul.)

1894 - Feuilles de Digne et de Gap. Bull. Serv. Carte Geol. France, C.R.
Coll. Camp. 1893, T. VI, n° 38; P. 115-117

1895 - De la coexistence dans le bassin de la Durance de deux systèmes
de plis conjugués d'âge différent. C.R. Ac. Sc. T. 120, P. 1357

1897 - Feuille de Digne Ibid. C.R. Coll. Camp. 1895, T. VIII, n° 53 P. 159-164

1898 - (En coll. avec W. KILIAN) Notice explicative de la feuille de
Digne de la carte géol. détaillée de la France Bull. Soc. Stat.

Isère, 4^{ème} série, T IV, P. 275-294.

1900 - Terrains secondaires et tertiaires des Basses-Alpes, 2^{ème} part. :

• environs de Digne et de Sisteron. VIII^{ème} Congr. géol. inter.

Paris, Excursions, fasc. XII B, P. 28 Fig. I2

A.F. de LAPPARENT 1938 - Etude géol. dans les régions provençales et alpines entre Var

et Durance (Thèse) B.C.G.F.T. XLn° 198

GOGUEL J. 1939 - Tectonique des chaînes subalpines entre la Bléone et la
Durance. Bull. Serv. Carte géol. France T. XL I n° 200, P. 180-236

JUNG J. 1930 - Rapports des plis alpins et des plis pyrénéens dans les
chaînes subalpines méridionales Trav. Lab. Géol. Univ. Grenoble
T. XV, Fasc. 2

MORET L. 1936 - Sur l'âge des complexes detritiques qui terminent la série
nummulitique subalpine C.R. som. Soc. Géol. Fr. P. 22
- L'âge des complexes detritiques terminaux du Nummulitique
subalpin, envisagé du point de vue de la structure générale
des Alpes C.R. som. Soc. Géol. Fr. P. 37.

LES ARGILES

L'identification des minéraux argileux a été faite par diffraction X. Compte tenu des phénomènes d'absorption, la méthode ne permet qu'une analyse semi-quantitative.

L'étude de la fraction argileuse a porté sur 76 échantillons provenant du Tertiaire des régions de Clamensane, Saint-Geniez, Tanaron et Auribeau. L'Aquitaniens, le Burdigalien, l'Helvétien, le Tortonien et le Pontien y étaient représentés. Les tableaux qui suivent résument l'ensemble des observations.

Il apparaît que :

- 1° - La kaolinite ne coexiste jamais avec la chlorite.
- 2° - La kaolinite est présente d'une façon presque constante à l'Aquitaniens alors qu'elle disparaît totalement au Miocène.
- 3° - La montmorillonite fait défaut dans l'ensemble de l'Aquitaniens tandis qu'elle apparaît dans tout le Miocène.
- 4° - La dolomie fait défaut dans l'Aquitaniens alors qu'elle existe dans l'ensemble du Miocène.
- 5° - Les feldspaths potassiques ne sont présents de façon systématique qu'au Miocène. Ils n'existent absolument pas à l'Aquitaniens.
- 6° - Les plagioclases sont plus abondants au Miocène qu'à l'Aquitaniens. Ils atteignent jusqu'à 10% de l'ensemble des minéraux argileux au Miocène.
- 7° - Les hydromicas sont présents partout, sauf dans 4 échantillons d'Auribeau (AE256, AE255, AE254, AE259) où ils sont remplacés par des

micas vrais.

8° - La chlorite est plus abondante là où ces micas vrais sont présents.

Essai d'interprétation : La kaolinite est le minéral argileux caractéristique des formations continentales. Comme l'a montré M. Millot, c'est le minéral argileux typique d'un milieu de sédimentation où les eaux sont acides et agressives, avec lessivage des cations.

Etant donné, d'autre part, que les échantillons étudiés renferment énormément de calcite, il faut admettre que la présence de kaolinite résulte d'un remaniement. Cette hypothèse semble vérifiée, d'ailleurs, par le fait que les radiogrammes la montrent très mal cristallisée.

Il est à remarquer que le fer est généralement adsorbé sur la kaolinite et qu'il se transporte avec elle.

Quant à la chlorite (d'ailleurs ferrifère parce que l'intensité des réflexions paires est supérieure à celle des réflexions impaires), elle ne s'est conservée stable que là où se rencontre de la dolomie alors qu'elle a disparu du milieu renfermant de la kaolinite (?). L'interprétation de cette observation est malaisée du fait que la chlorite peut être authigénique ou détritique.

Pour ce qui est de la montmorillonite, 4 groupes d'hypothèses peuvent être invoqués pour expliquer sa présence.

- 1° - Le minéral est de formation authigénique et se serait formé à partir d'éléments pyroclastiques ou de cinérites dans un milieu basique.
- 2° - Dans un milieu calcaire à caractère lagunaire, des dépôts à montmorillonite ou à attapulгите-sépiolite peuvent se former.
- 3° - Il y a héritage à partir de sols d'altération de roches magnésiennes.
- 4° - Il y a remaniement d'argiles magnésiennes.

Conclusion : Si l'on tente de dégager quelques grands traits, on voit que :

- 1° - L'Aquitaniens se caractérise par sa couleur, le plus généralement rouge, et la présence de chlorite, ou surtout de kaolinite. Il se différencie également par le fait que les réflexions obtenues par les rayons X sur les différents plans réticulaires des minéraux, sont très faibles, ce qui laisse à penser que les minéraux de la phase argileuse sont mal cristallisés.
- 2° - Le Miocène, par contre, se caractérise par la présence constante de montmorillonite, de feldspaths potassiques, de dolomie et de chlorite.
- 3° - En dépit du changement de faune entre le Burdigalien et l'Helvétien, on constate la poursuite et l'identité de milieu de ces deux étages.

Le Tortonien ne semble différer de l'Helvétien que par l'abondance de montmorillonite.

Le Pontien, par son caractère progressivement continental rejoint en quelque sorte l'Aquitaniens par son absence de chlorite et de dolomie, sa présence de kaolinite et sa coloration rouge ou orangée.

L'ensemble de ces conclusions ne constitue qu'une première approximation. Il conviendrait de les étayer par des analyses plus nombreuses.

CHAPITRE II

II. L'archéen de Névro 24

III. Le chevauchement à l'Est 25

IV. Le synclinal de Tarnava 26

V. Le synclinal de Tarnava et le col d'Alize 27

VI. Le synclinal de Tarnava et le col d'Alize 28

CHAPITRE III 29

BIBLIOGRAPHIE 30

LES ARGILES 31



dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014

TABLE DES MATIERES

	page
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I SERIE STRATIGRAPHIQUE	
A.- Le Secondaire	
Les terres noires.	4
L'Argovien	4
Le Jurassique superieur.	4
Berriasien-Valanginien	6
Hauterivien	7
B.-Le Tertiaire	
I.La Molasse rouge.	8
II.La Molasse marine	13
III.Les couches jaunes	16
C.-Le Quaternaire	
CHAPITRE II LA TECTONIQUE	
Introduction	21
I. Le synclinal des Glues	22
II. L'anticlinal du Péouve	24
III. Le chevauchement à l'Est;	25
IV. Le synclinal de Tanaron	26
V. Entre Lambert et le col d'Ainac	27
CHAPITRE III Esquisse paléogéographique	30
BIBLIOGRAPHIE	34
LES ARGILES	36



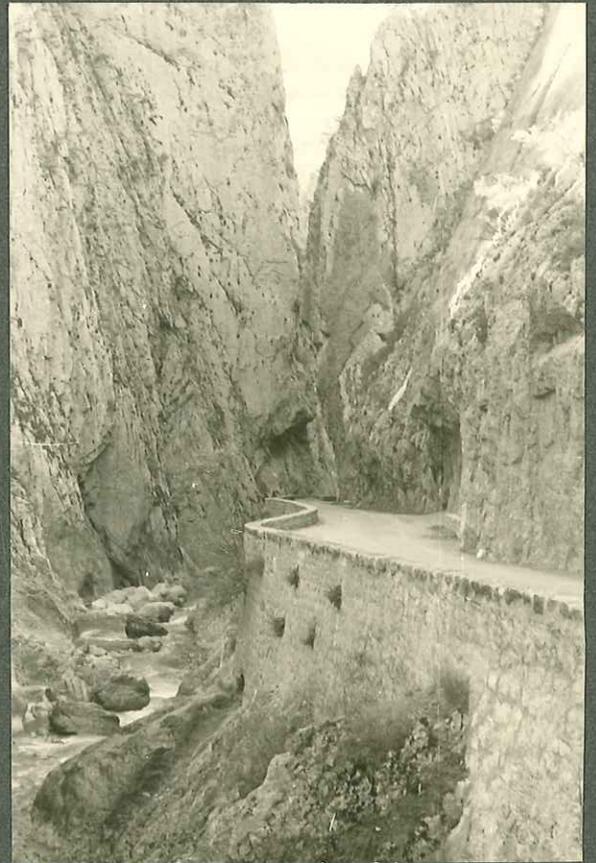
1. les ruines de Tanaron



2. les ruines d'Esclangon



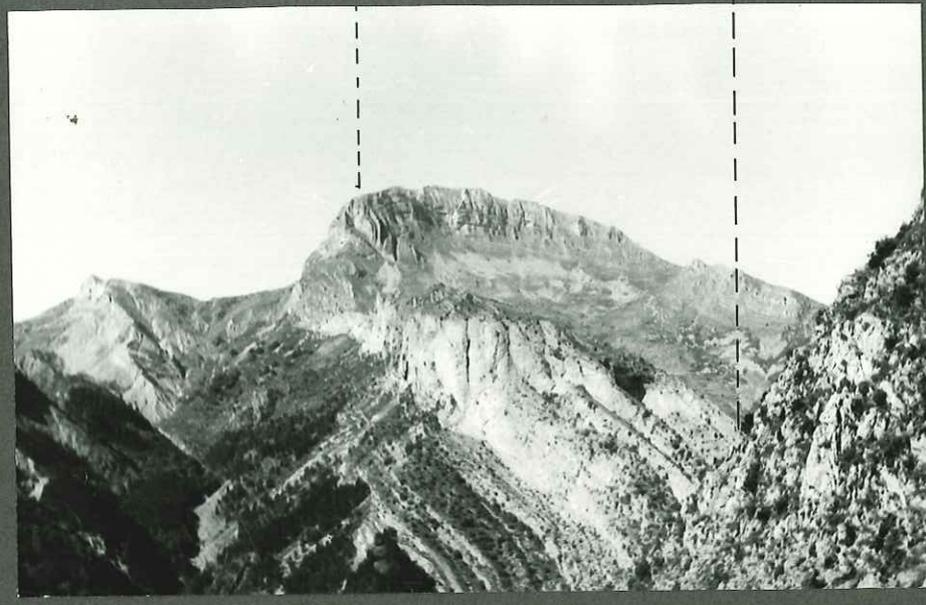
3. Porte nord de mon terrain



4. "les Clues"

La Tête du Baran

Les Clues



5. le synclinal des Clues et l'anticlinal du Baran

Les deuxièmes Clues

Le Château

La Pare

la Crête du Blaycul



6. vue panoramique depuis les "couches jaunes" au-dessus de Tanaron



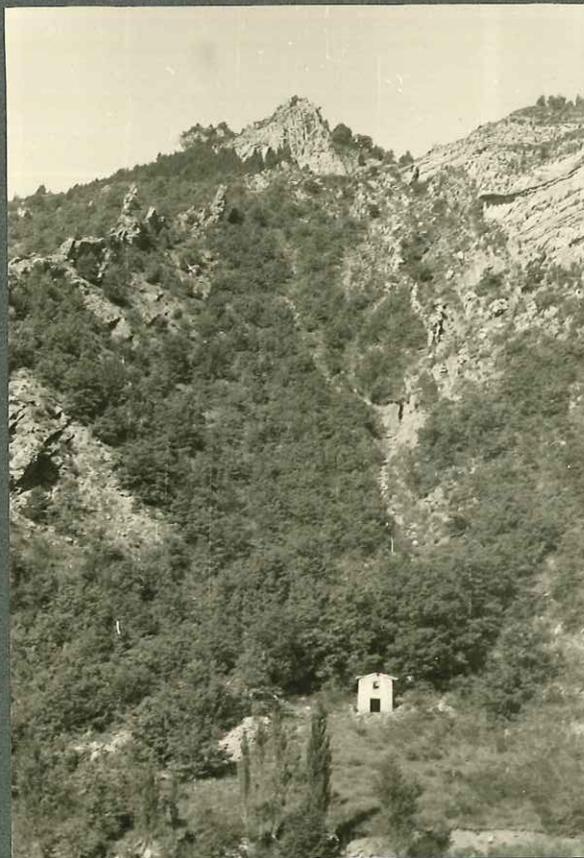
7. Discordance de l'Oligocène sur le Valanginien
flanc S. de l'anticlinal du Pèouve (coupe 1)



8. Discordance de l'Oligocène sur l'Hauterivien
sous le chevauchement entre le "Château" et la "Parc"



9. mouvement dans l'Oligocène sous le chevauchement en face le Château



10. Placage de l'Oligocène vertical sur le Jurassique
vue depuis la route, vers l'ouest, après la deuxième Clue

dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014

FAUCONNET DE
LE CRENOIS



11. molasse marine et couches jaunes du synclinal de Tanaron - Esdangon (vue vers le nord)



12. la charnière du synclinal et la "lame de Tanaron" (Helvétien)

Le Baran

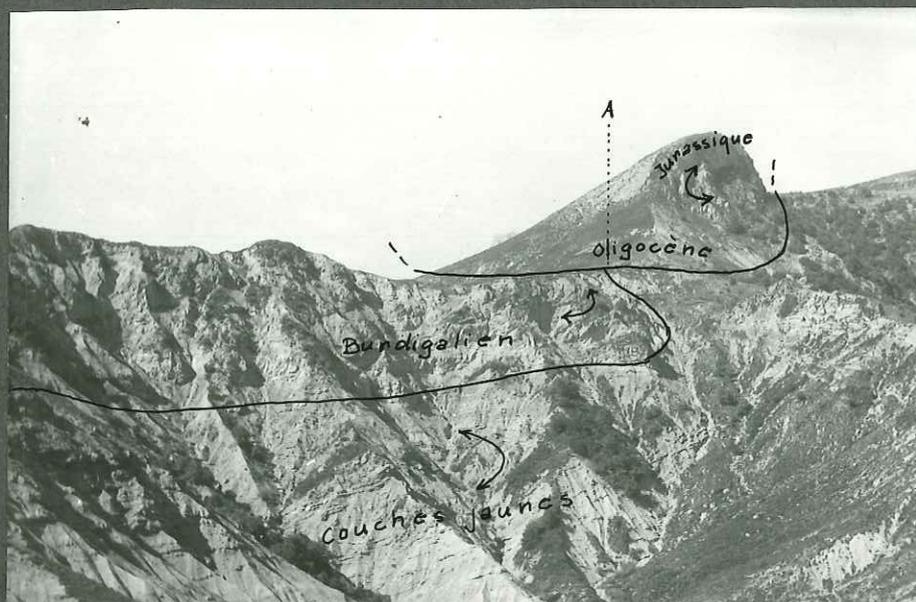
Lambent



13. Retombée verticale du Jurassico sur le Burdigalien au dessus de Lambert



14. glissement du flanc sud du synclinal des Cluses vers le coeur à l'ouest du point 2



15. charnière dans le sommet des "couches jaunes", charnière de Burdigalien, charnière de Jurassique
vue vers l'ouest depuis le voisinage de Tanaron

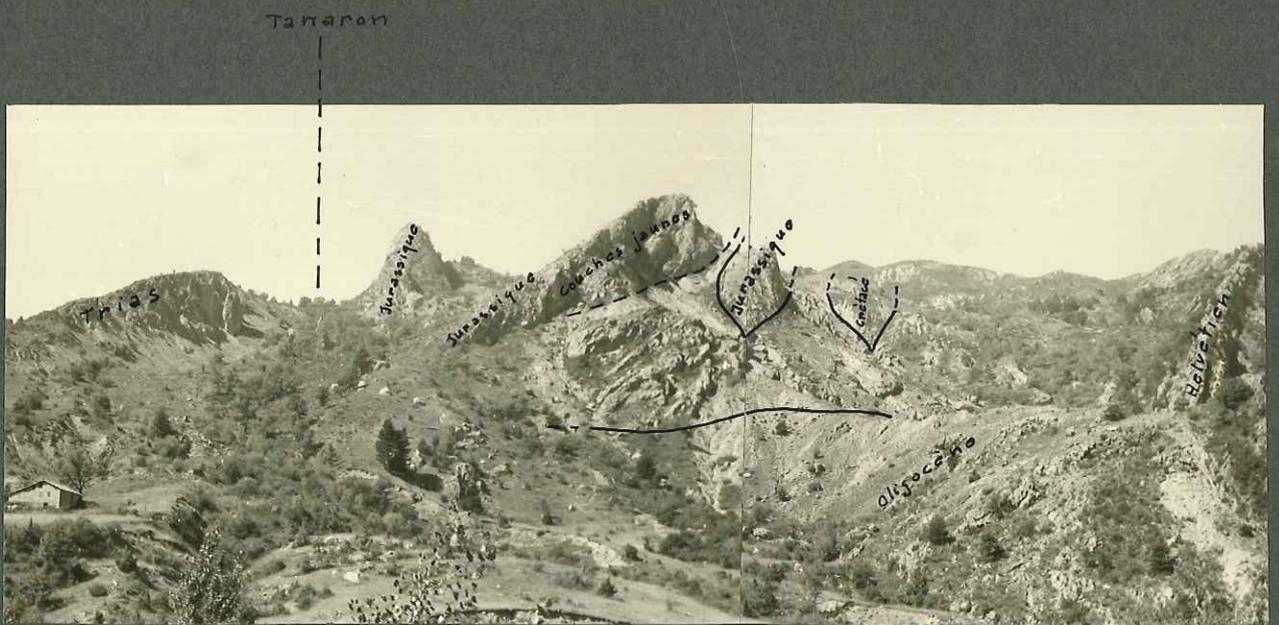


16. le point A (photo ci-dessus) vu du nord

le flanc sud du synclinal de Tanaron - Esclangon
vue de la route

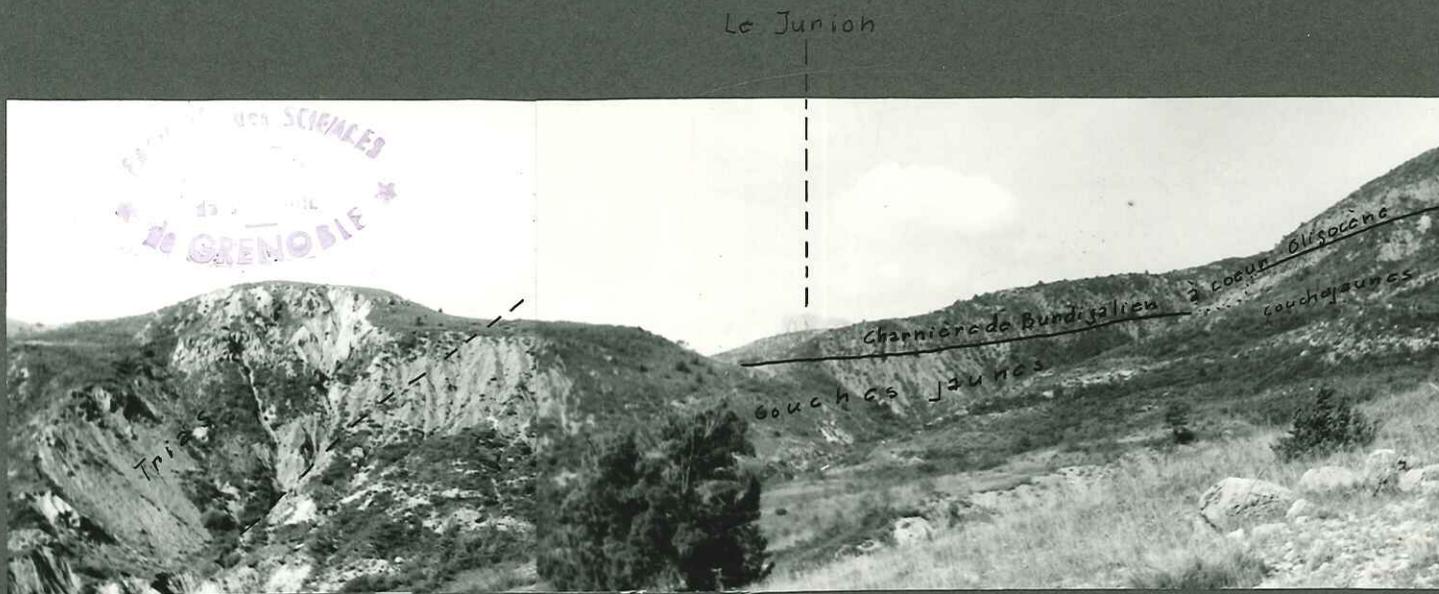


17.



18.

dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014



19. flanc sud du synclinal d'Esclançon - Tanaron . vue vers l'ouest au centre
derrière le col Puyaveu



dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014

★ H. GRIVET

20. (x2)

dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014



21. feuille de palmier (Cynamomum ?) trouvé dans l'oligocène
près d'Esclançon

(x 1/2)

Coupe du Jurassique Supérieur

des

CLUES DE BARLES

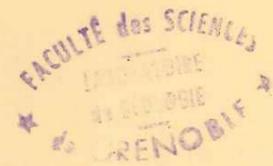


échelle: 1/1000

cotes	échantillons	lithologie	description lithologique	description microscopique	
320 m	G 668		surface tarudée, calcaire gris foncé à éléments arrondis	idem idem - C. Alpina, T. carpathica idem - C. Alpina nombreuses, T. carpathica	Berriasien
	G 667			idem - C. Alpina, T. Carpathica, S. Hispanica	
	G 666			idem - C. Alpina nombreuses, quelques T. Carpathica	
	G 665			idem - C. Alpina, une C. Neocomensis (?)	
	G 664			idem - C. Alpina, une C. Neocomensis	
	G 663			idem	
	G 662			idem - quelques Calpionelles indéterminables	
	G 661				
	G 660				
	G 659			calcaire microcristallin légèrement argileux; petits grains de quartz - C. Alpina, Tintinopsella Carpathica	
280 m			lacune de visibilité		
	G 658		calcaire brêchique	idem - Radiolaires - C. Alpina, Elliptica; S. Hispanica idem - C. Alpina, c. Elliptica	Tithonique
	G 657				
	G 656		calcaire café au lait	idem - C. Alpina, c. Elliptica nombreuses	
	G 655		calcaire à nodules pyriteux; banc d'épaisseur variable	idem - Saccocoma, globosphaeres; plaques d'Echinodermes, spicules de Spongiaires	
	G 654b		calcaire brêchique	calcaire graveleux, ciment microcristallin, partiellement recristallisé; joints stylolitiques - C. Alpina et Ellipt.	
	G 654		calcaire à galets calcaires ferrugineux et silex	calcaire microcristallin - C. Alpina, c. Elliptica Stenoschemella Hispanica	
	G 653		calcaire café au lait clair, parfois jaunâtre à gros nodules siliceux	Calcaire microcristallin avec cristaux rhomboédriques de dolomite secondaire répartis par plages - C. Alpina	
	G 652		banc à silex ovales et surface irrégulière	idem; réseau de fines diaclases remplies de calcite recristallisée - C. Alpina et c. Elliptica	
	G 651		serie compacte formée de bancs calcaires de 20cm à 1m plus ou moins colmatés, à silex en lits discontinus ou noduleux	calcaire microcristallin avec plages recristallisées - Calpionella Alpina, c. Elliptica	
	G 650		calcaire rose-jaunâtre à débris de coquilles et silex en lits ou en nodules de forme variable	idem	
	G 649		gros bancs massifs	idem	
	G 648		banc dolomitique rose jaunâtre à silex	idem - Saccocoma, Radiolaires, spicules de Spongiaires	
	G 647		calcaire à silex; quelques bancs massifs à surface tarudée	idem; plages recristallisées bordées d'un li-sens ferrugineux	
80 m	G 647		petits bancs inférieurs à 10 cm	idem; plages recristallisées bordées d'un li-sens ferrugineux	Auracien - Séquanien - Kimmeridgien
	G 646		calcaire à silex lenticulaires ou nodules siliceux		
	G 646		bancs de 20cm à 50cm		
	G 646		calcaire en petits bancs séparés par fines passées manneuses	idem avec plages recristallisées; Saccocoma, spicules de Spongiaires	
	G 645		gros bancs formés de petits bancs colmatés		
	G 645		petits bancs bien lités	idem; débris de Lamellibranches	
	G 645		calcaire idem cidessous plus ou moins colmaté		
	G 645		calcaires gris clair bien lités à surfaces irrégulières		

dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014

CLUES DE BARLES



échelle: 1/1000

cotes	échantillon	lithologie	description lithologique	description microscopique	
320m	G 668		surfacotanaudée, calcaire gris foncé à éléments arrondis	.idem .idem - C. Alpina, T. carpathica .idem - C. Alpina nombreuses, T. carpathica	Berriasien
300m	G 667 G 666 G 665 G 664 G 663 G 662 G 661 G 660 G 659		calcaires gris (de clairs à foncé) bien lités à joints marneux	.idem - C. Alpina, T. Carpathica, S. Hispanica .idem - C. Alpina nombreuses, quelques T. Carpathica .idem - C. Alpina, une C. Neocomensis (?) .idem - C. Alpina, une C. Neocomensis .idem .idem - quelques Calpionelles indéterminables	
280m			lacune de visibilité	.calcaire microcristallin légèrement argileux; petits grains de quartz - C. Alpina, Tintinopsella Carpathica	
260m	G 658 G 657		calcaire brêchique	.idem - Radiolaires - C. Alpina, Elliptica; S. Hispanica .idem - C. Alpina, c. Elliptica	
240m	G 656 G 655		calcaire café au lait calcaire à nodules pyriteux; banc d'épaisseur variable	.idem - C. Alpina, c. Elliptica nombreuses .idem - Saccocoma, globochacte; plaques d'Echinodermes, spicules de Spongiaires	
240m	G 654b G 654		calcaire brêchique calcaire à galets calcaires ferrugineux et silex	.calcaire graveleux, ciment microcristallin, partiellement recristallisé; joints stylolitiques - C. Alpina et Ellipt. .calcaire microcristallin - C. Alpina, c. Elliptica Stenosomella Hispanica	
220m	G 653		calcaire café au lait clair, parfois jaunâtre à gros nodules siliceux banc à silex évidés et surface irrégulière	.Calcaire microcristallin avec cristaux rhomboédriques de dolomite secondaire répartis par plages - C. Alpina	
200m	G 652			.idem; réseau de fines diaclases remplies de calcite recristallisée - C. Alpina et c. Elliptica	
180m	G 651		serie compacte formée de bancs calcaires de 20cm à 1m plus ou moins colmatés, à silex en lits discontinus ou noduleux	.calcaire microcristallin avec plages recristallisées - Calpionella Alpina, c. Elliptica	
160m				? - - -	
140m	G 650 G 649		calcaire rose-jaunâtre à débris de coquilles et silex en lits ou en nodules de forme variable gros bancs massifs	.idem .idem	
120m	G 648		banc dolomitique rose jaunâtre à silex	.idem - Saccocoma, Radiolaires, spicules de Spongiaires	
100m			calcaire à silex; quelques bancs massifs à surface taraudée		
80m	G 647		petits bancs inférieurs à 10cm	.idem; plages recristallisées bordées d'un liseré ferrugineux	
60m			calcaire à silex lenticulaires ou nodules siliceux bancs de 20cm à 50cm		
40m	G 646		calcaire en petits bancs séparés par fines passées marnées	.idem avec plages recristallisées; Saccocoma, spicules de Spongiaires	
20m	G 645		gros bancs formés de petits bancs colmatés petits bancs bien lités calcaire idem cidessous plus ou moins colmaté calcaires gris clair bien lités à surfaces irrégulières	.idem; débris de Lamellibranches	
	G 644		calcaire café au lait foncé à surface taraudée alternance marnes et calcaires marneux	.calcaire microcristallin un peu argileux; Radiolaires épigénisés par de la calcite	

dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014

SÉRIE TERTIAIRE du synclinal de



TANARON-ESCLANGON

dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014

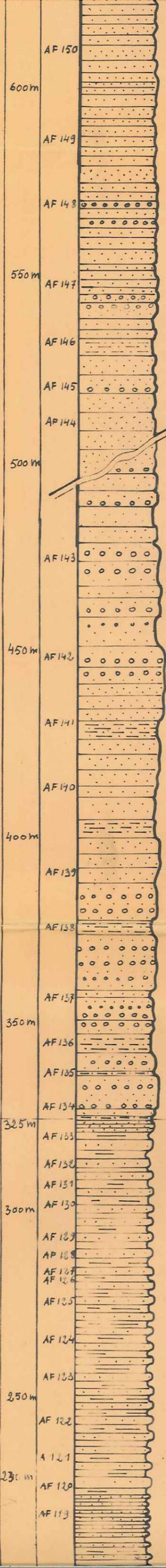
	cotes	échantillons	Description macroscopique	Description microscopique	étages	
COUCHES JAUNES	850m	AF 173 AF 172 AF 171 AF 170	la série devient rouge en passant par des gris jaune et noir	microbrèche à ciment de calcaire grésieux microcristallin partiellement recristallisé - galets anguleux à arrondis de Tithonique et Crétacé.		
	800m	AF 169 AF 168 AF 167	les marnes sont plus calcaires de couleur jaune, gris-violet; quelques niveaux oranges	microbrèche à ciment de calcite cristalline à galets anguleux ferrugineux en surface de Tithonique crétacé et d'un calcaire grésieux (molasse marine?) Bryozoaires et Lithothamnidos		
		AF 166 AF 165 AF 164 AF 163	premiers niveaux de marnes oranges			
		750m	AF 162	alternance marnes jaunes et lits conglomératiques lenticulaires		
		700m	AF 161 AF 161 AF 159 AF 158 AF 157	<ul style="list-style-type: none"> - conglomérats : à galets très abondants et ciment micro bréchiq à galets dispersés dans niveaux marneux plus calcaires ou bien passant à molasse - marnes : jaunes avec des niveaux plus noirs, plus ou moins calcaires; concrétions calcaires blanc violacé perpendiculaires à la stratification - galets : jurassiques, crétacés, silex jurassiques les galets sont plus ou moins impressionnés	micro-brèche à ciment de calcite largement cristalline - galets de Tithonique et Crétacé	
	650m	AF 156 AF 155 AF 154	molasse très marneuse, glauconieuse gris-violet Dernier banc de molasse avec quelques galets surface érodée en pavés jaune et gris-violet marnes jaunes-violettes molasse gris-jaune à tubulures			
		AF 153	bancs conglomératiques à gros galets arrondis jurassiques, crétacés et ciment de molasse jaunâtres	calcaires grésieux à ciment calcite très recristallisé. grains de quartz anguleux à arrondis bien classés. grains de calcite microcristallin d'origine indéterminable (Jurassique supérieur) Foraminifères indéterminables		
		600m	AF 152	grosses banes de molasse de jaune à rougeâtre avec quelques lits de gros galets jurassiques crétacés (jusqu'à 20cm de diamètre)		
		AF 151	calcaire marneux, grésieux à coquilles blanches			
		AF 150	même alternance avec disparition des niveaux à galets			
		AF 149				

Helvétien

?

dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014

MOLASSE MARINE



600m AF 150 . même alternance avec disparition des niveaux à galets

AF 149

550m AF 148 . id. ci-dessous avec Cerithes

AF 147 alternance molasse tendre formant relief mou et molasse plus consolidée formant barre; plus ou moins glauconieuse; couleur variant du gris au gris-jaune. De temps en temps niveaux de galets avec Pectens et Lamellibranches

AF 146 . bancs molasse peu consolidée à Pectens Lamellibranches et petits galets

AF 145 . molasse glauconieuse tendre se débitant en plaquettes

AF 144 . niveaux à Pectens

500m

AF 143 . ripple-marks et traces de petites dunes

AF 143 . ripple-marks et Pectens; stratifications entrecroisées

AF 143 . bancs de grès massifs; quelques niveaux à galets épars et moules internes de Lamellibranches

450m AF 142 . barre massive avec niveaux conglomératiques et coquilles

AF 141 . calcaires gréseux fins, micacés

AF 140 . barre d'apparence massive formée de petits bancs bien lités

400m

AF 139 . grès à niveaux conglomératiques à gros galets et coquilles d'huîtres

AF 138 . molasse plus ou moins consolidée, glauconieuse à la base avec niveaux de galets et lits fins de coquilles

350m AF 137 . molasse à niveaux conglomératiques polygè- niques (galets alpins: radiolites, granites...)

AF 136 . marnes gréseuses à Pectens

AF 135 . molasse à niveaux conglomératiques; ga- lets siliceux et mésozoïques

AF 134 . molasse à galets mous et dispersés

325m

AF 133 . grès à nls

AF 132 . idem 117 - grains de quartz anguleux à arrondis de petites tailles.

AF 131 . marnes gris-vert et gris-violet

300m AF 130 . marnes vertes

AF 129 . molasse à surface grummeuse

AF 128 . calcaire micacé au feu gréseux

AF 127 . idem 117 - grains de quartz plus gros. Plages très recristallisées

AF 126 . idem 117 mais plus anguleux

AF 125 . idem 117 - grains de quartz petits anguleux, moins abondants

AF 124 . idem 117

AF 123 . molasse bicolore à patine jaunâtre

250m AF 122 . idem 117 à ciment partiellement re- cristallisé - glauconie; concrétions calcaires - Débris d'Algues(?)

A 121 . marnes grises

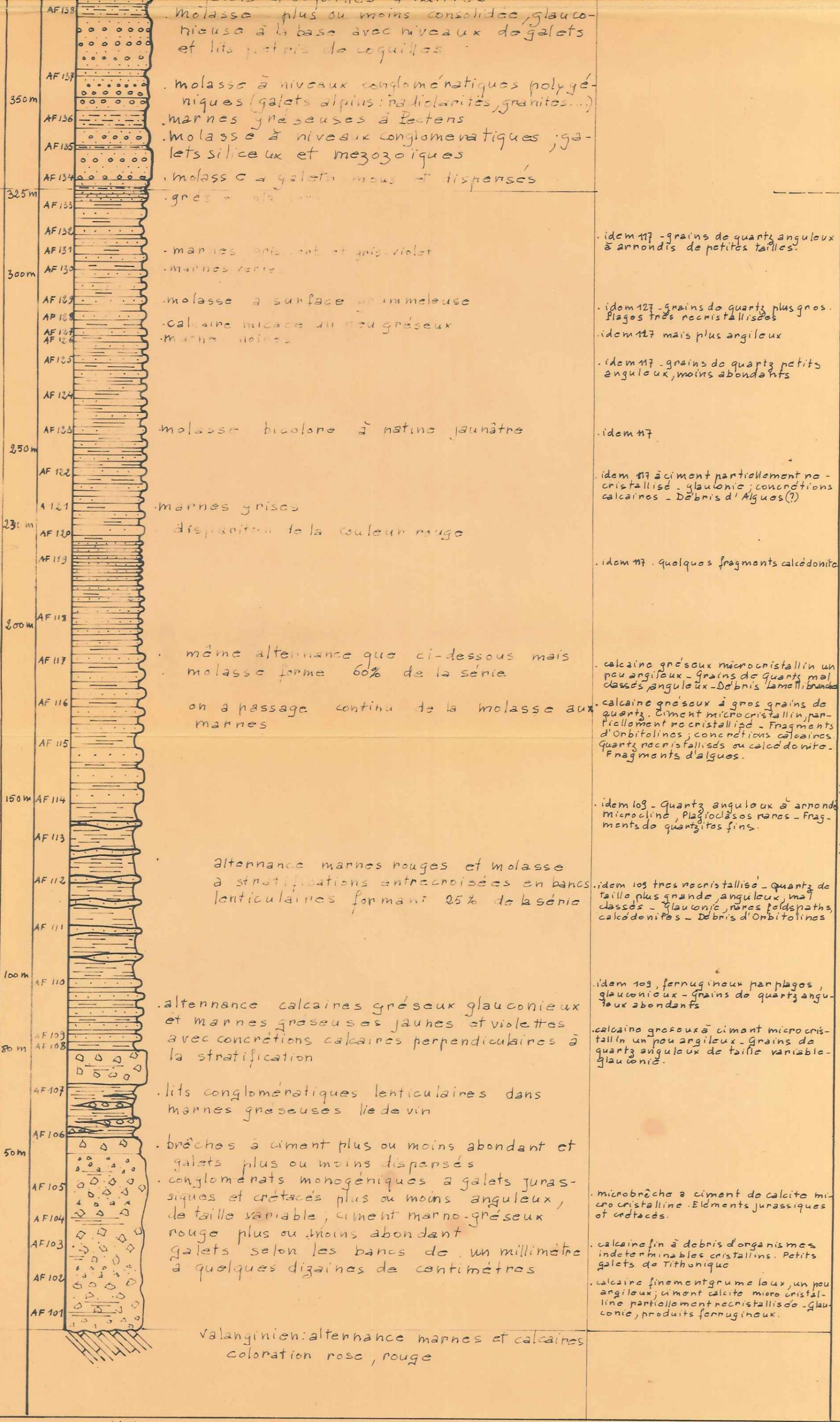
230m AF 120 . disparition de la couleur rouge

AF 119 . idem 117 . quelques fragments calcaires

Burdigalien

dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014

MOLASSE ROUGE

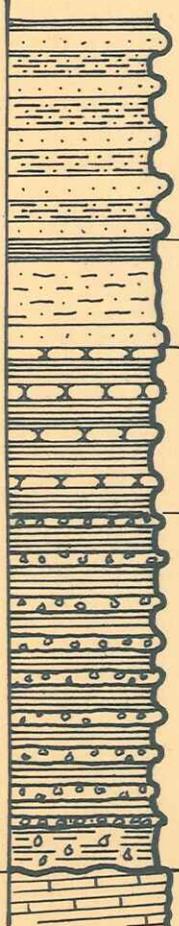
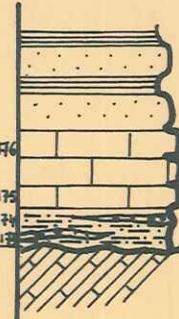


Oligocène

Variation latérale de la Molasse rouge

Sous le Barans

Près le Château

cotes	Lithologie	Description	Lithologie	Description
100m		. alternance marnes gréseuses plus ou moins indurées, blanches et violettes, et grès micacé pourpre		
80m		. marnes grises . marnes micacées gréseuses bicolores (jaune et violet) . molasse glauconieuse		
60m		. alternance marnes rouges et calcaires lacustres grumuleux en bancs mal formés		
40m		. alternances marnes rouges et conglomérats (fins à la base et grossiers au sommet)		
20m		. marnes rouges à galets calcaires		
0		Valanginien : alternance marnes et calcaires ; coloration rouge des derniers bancs		. marnes rouges un peu gréseuses . molasse glauconieuse et micacée . calcaires d'eau douce à characés . marnes rouges et jaunes gréseuses avec bancs lenticulaires bréchiques idem ci-contre



échelle : 1/1000

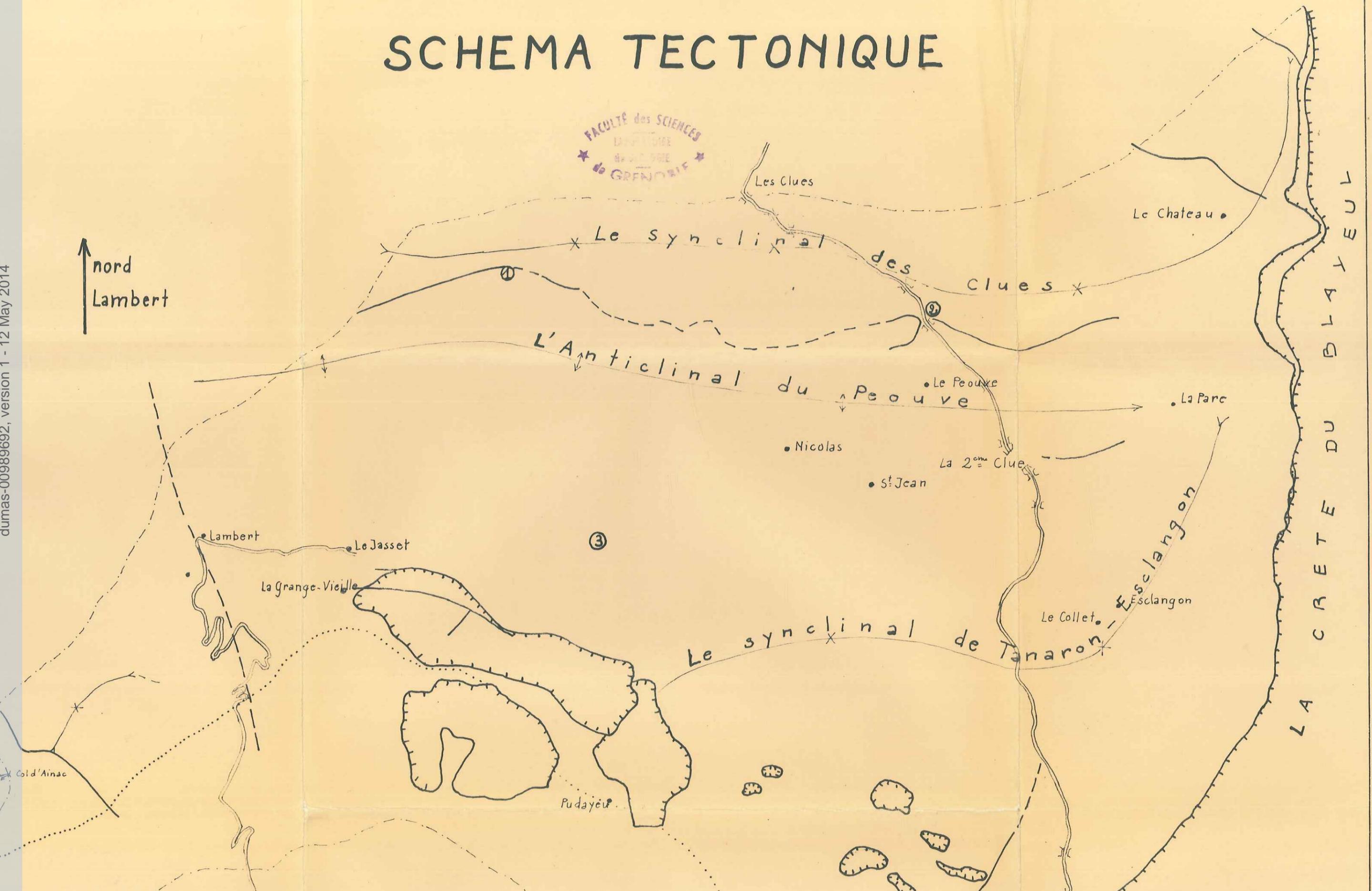
dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014

SCHEMA TECTONIQUE

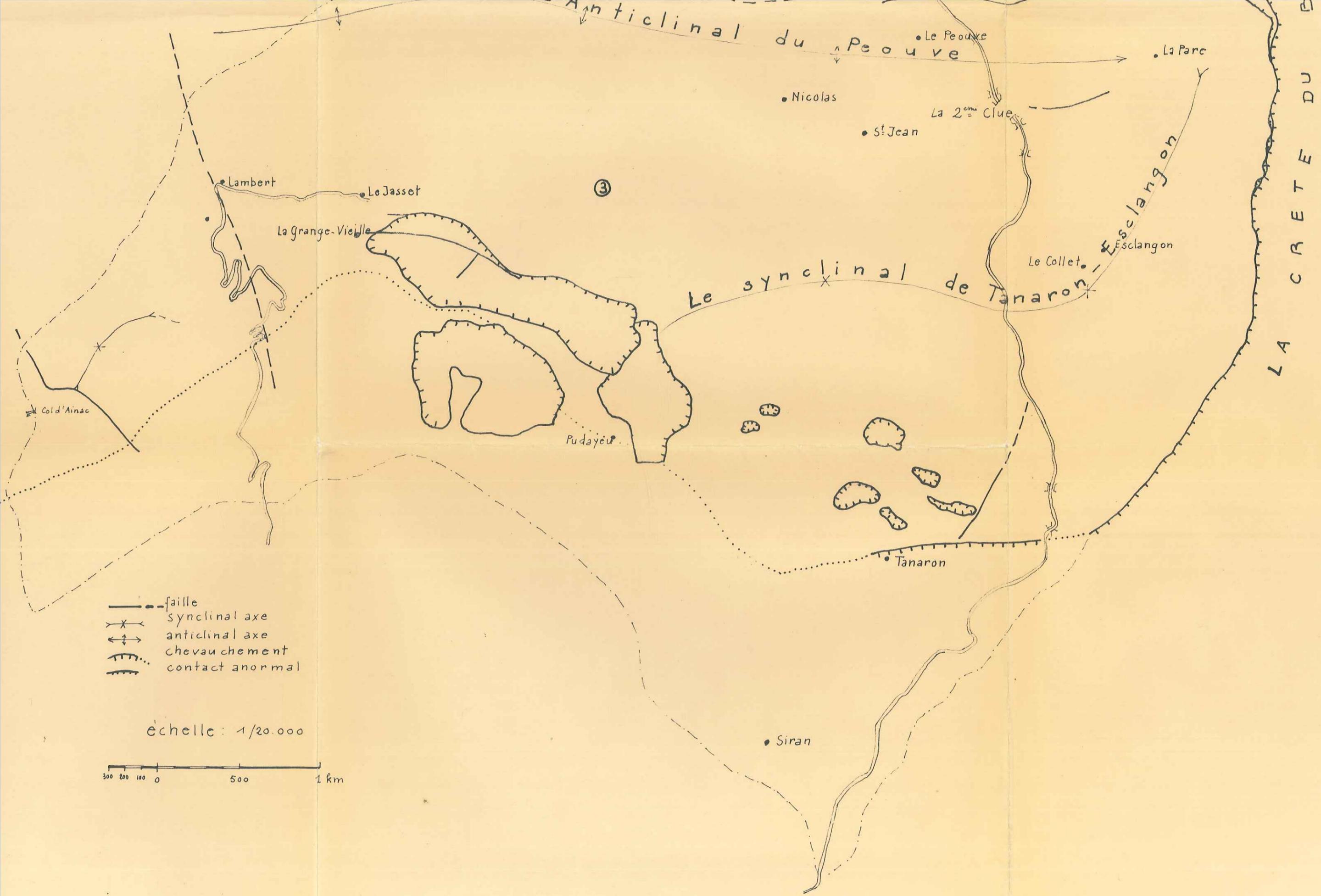


nord
Lambert

dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014

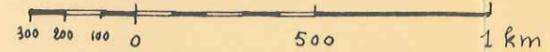


dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014



- — — — — faulle
- X X X X X synclinal axe
- ↑ ↓ ↑ ↓ ↑ ↓ anticlinal axe
- — — — — chevauchement
- — — — — contact anormal

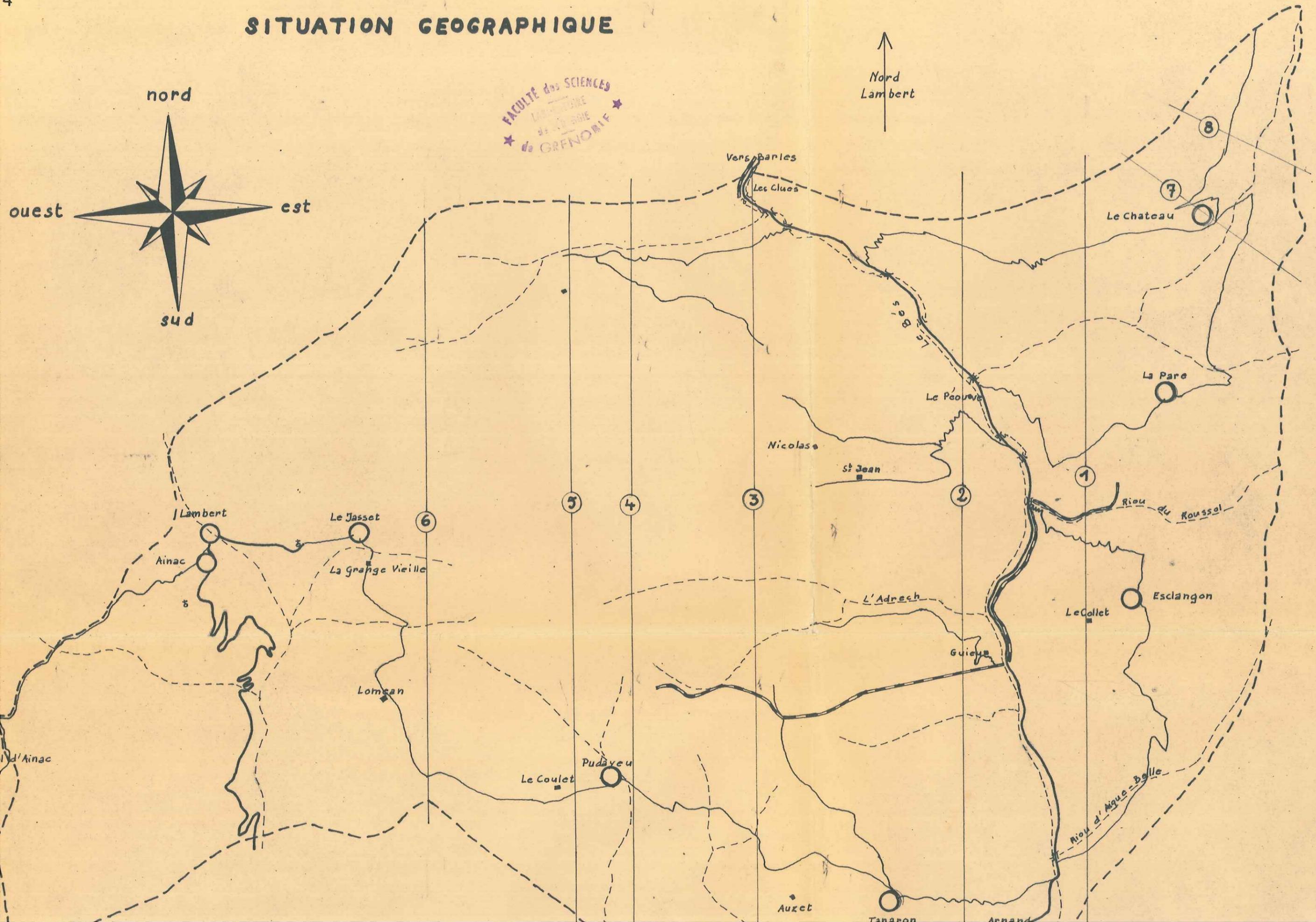
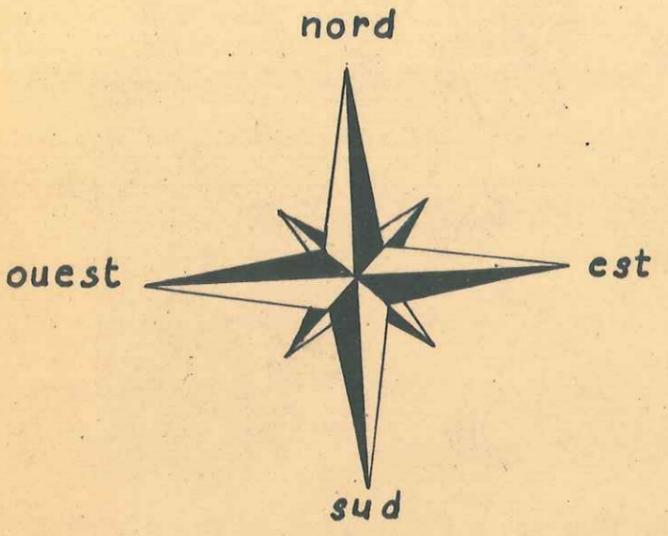
échelle: 1/20.000



SITUATION GEOGRAPHIQUE

FACULTE des SCIENCES
LABORATOIRE
de GEOMORPHOLOGIE
de GRENOBLE

Nord
Lambert



nord

ouest

est

sud

Vers Barles

Les Cluses

8

7

Le Château

La Pare

Le Peouvre

Nicolase

St Jean

1

Riou du Roussol

5

4

3

2

Lambert

Le Jasset

6

Ainac

La Grange Vieille

L'Adrech

Le Collet

Esclangon

Guieu

Lomsan

Pudaveu

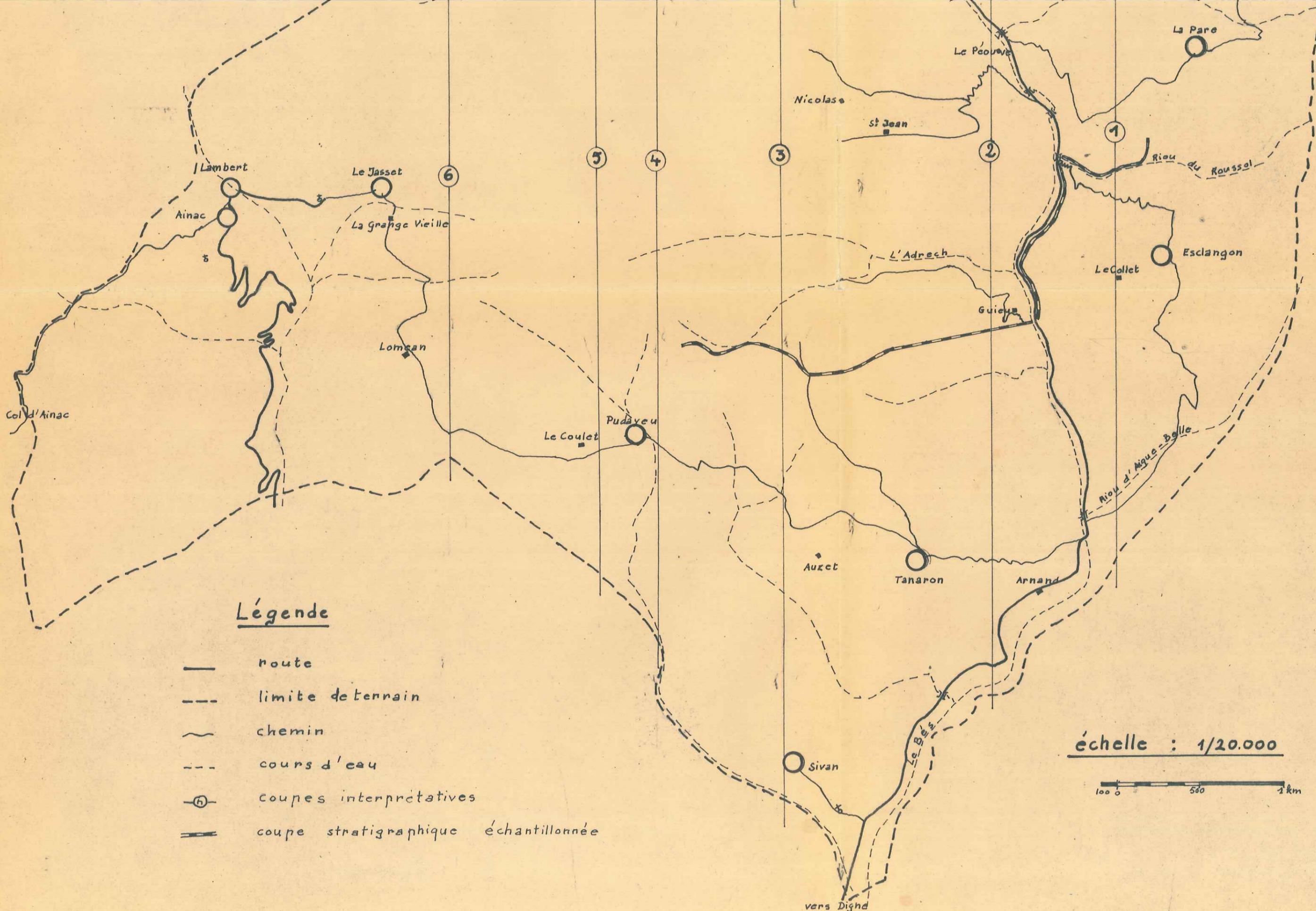
Le Coulet

Riou d'Ague-Belle

Auzet

Tanaron

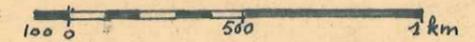
Annand



Légende

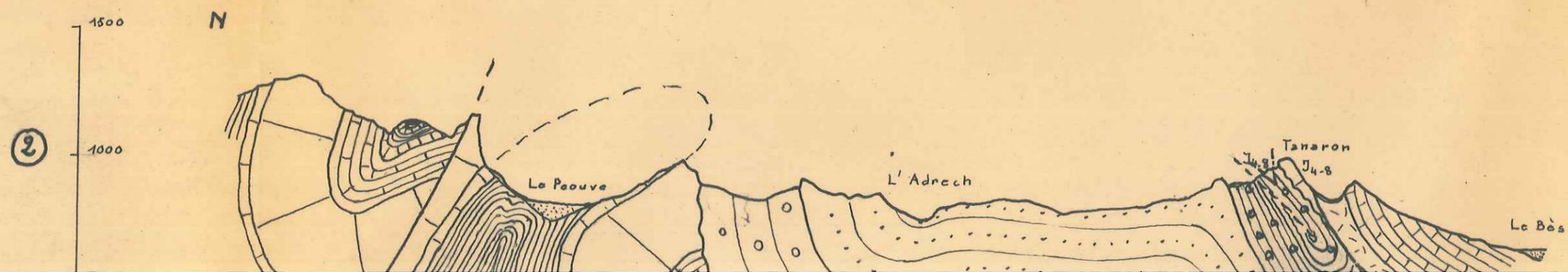
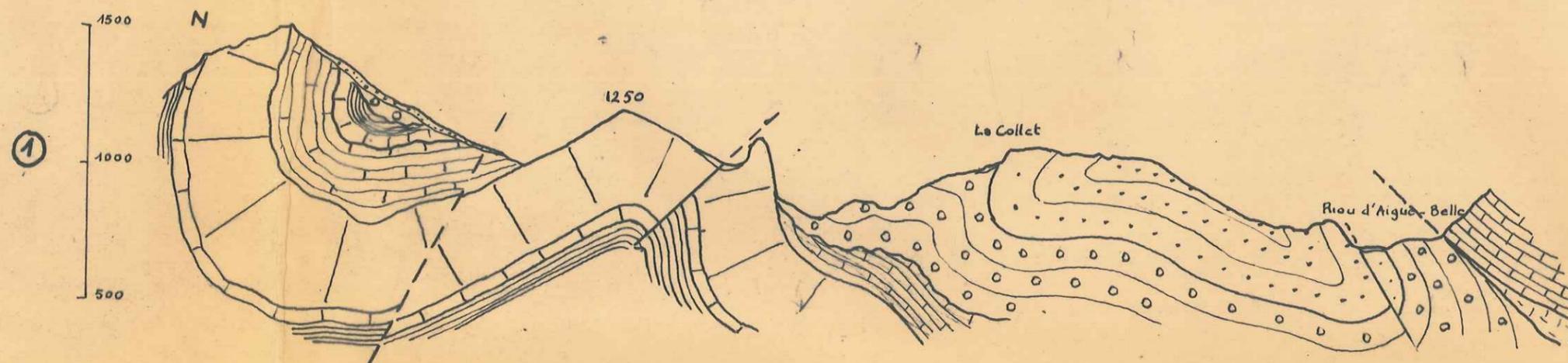
- route
- - - limite de terrain
- ~ chemin
- - - cours d'eau
- ⊙ coupes interprétatives
- ≡ coupe stratigraphique échantillonnée

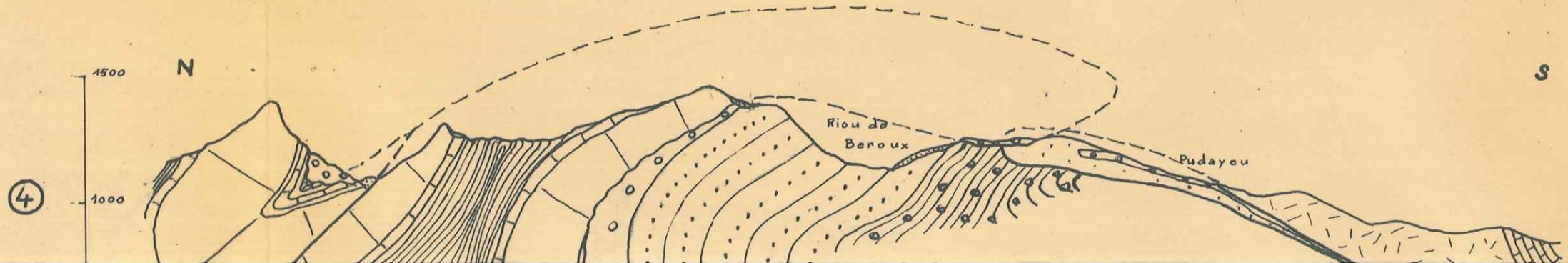
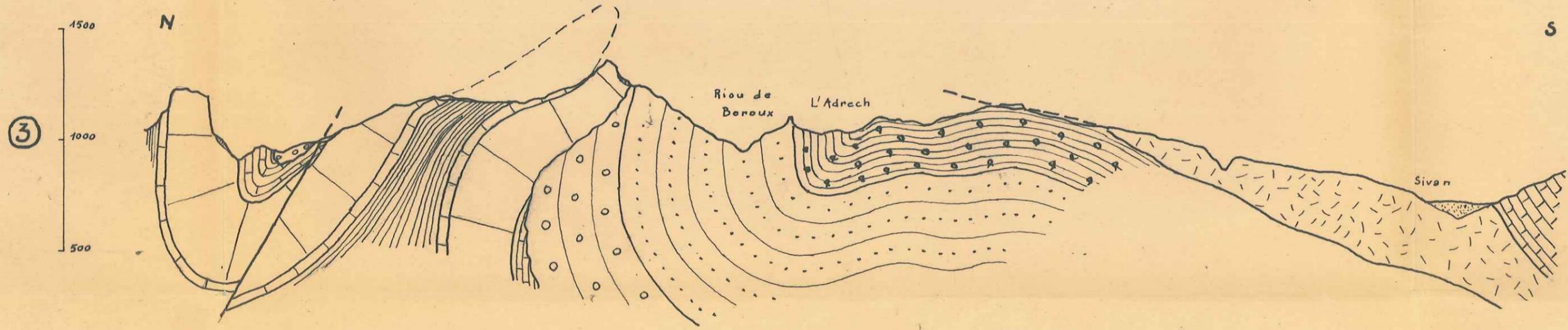
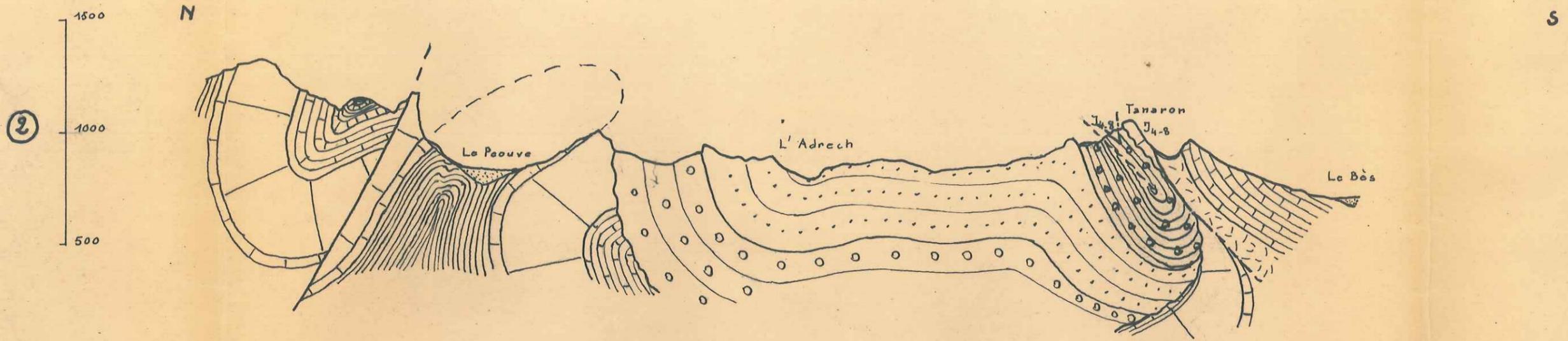
échelle : 1/20.000

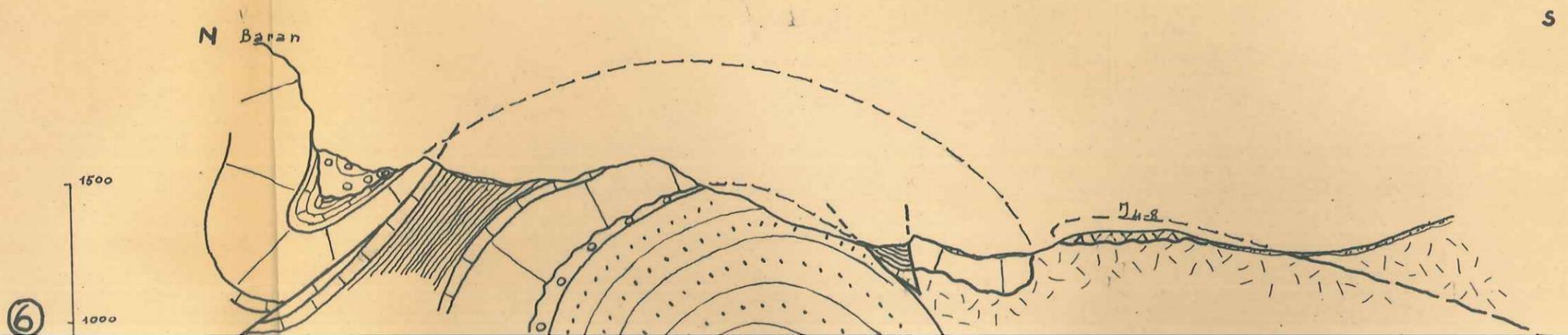
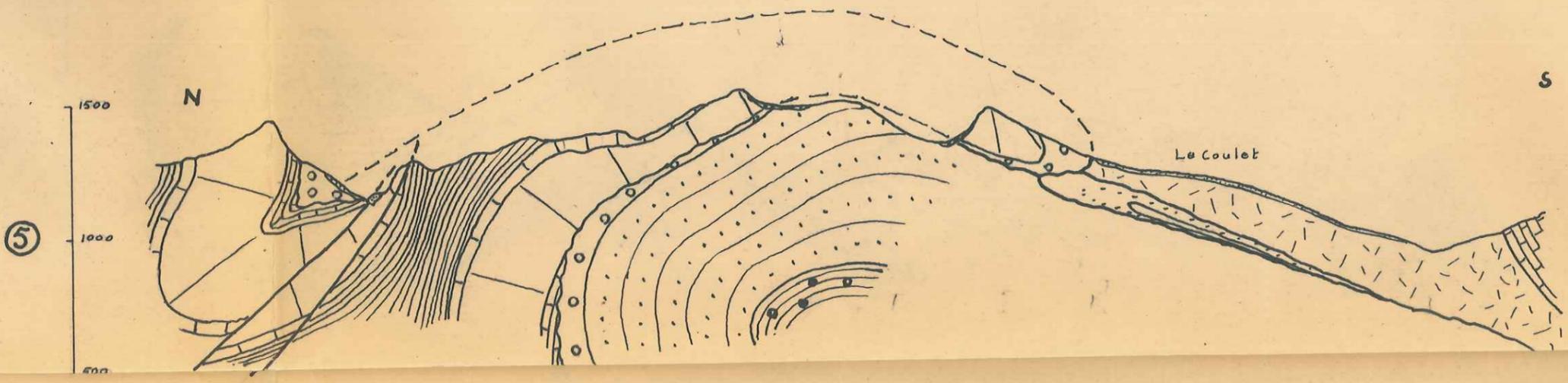
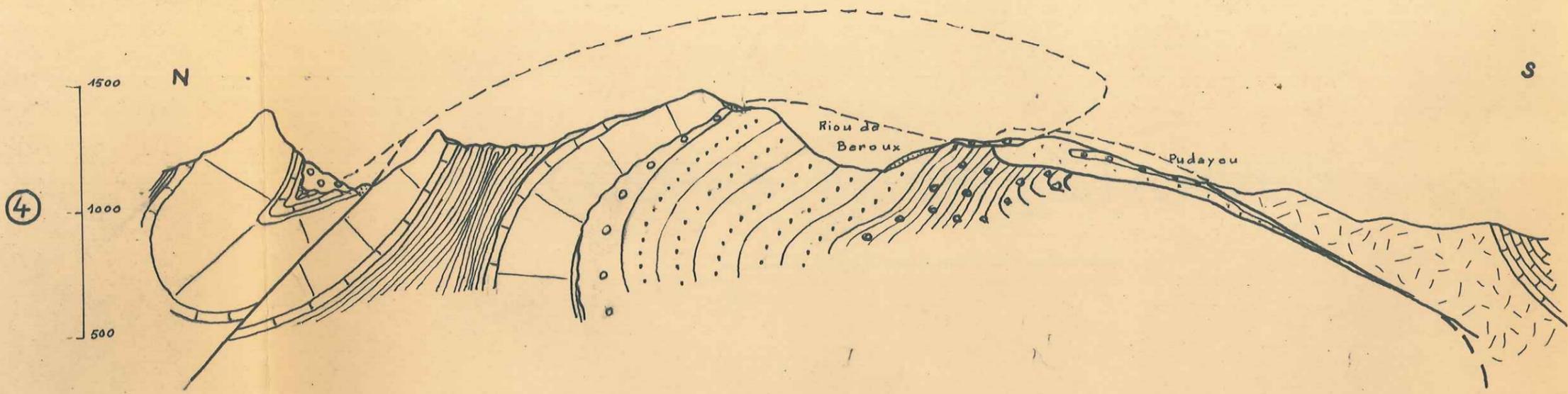


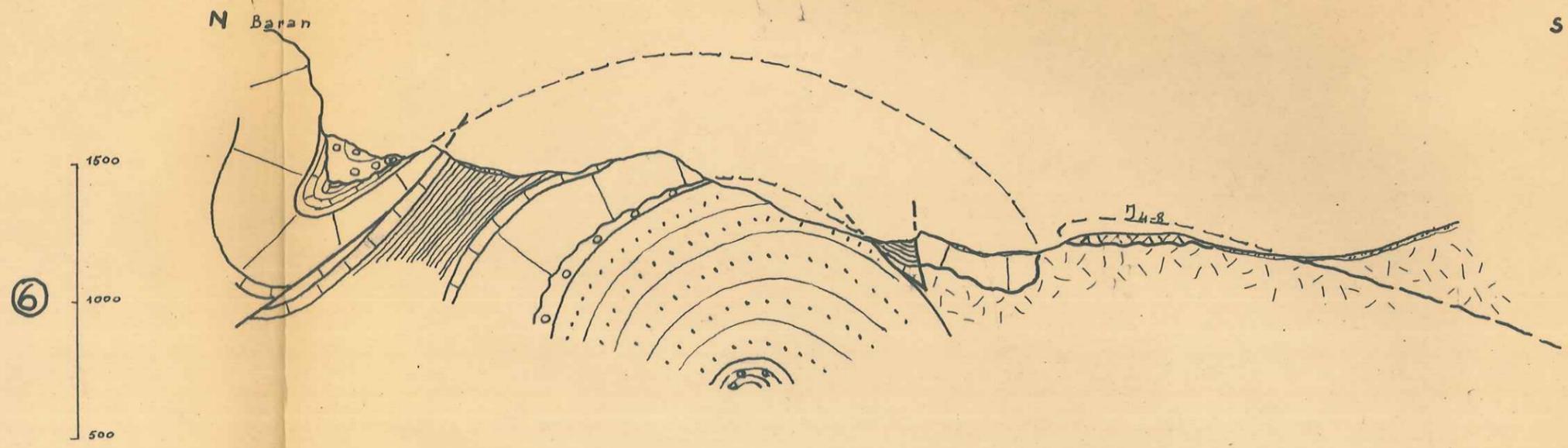
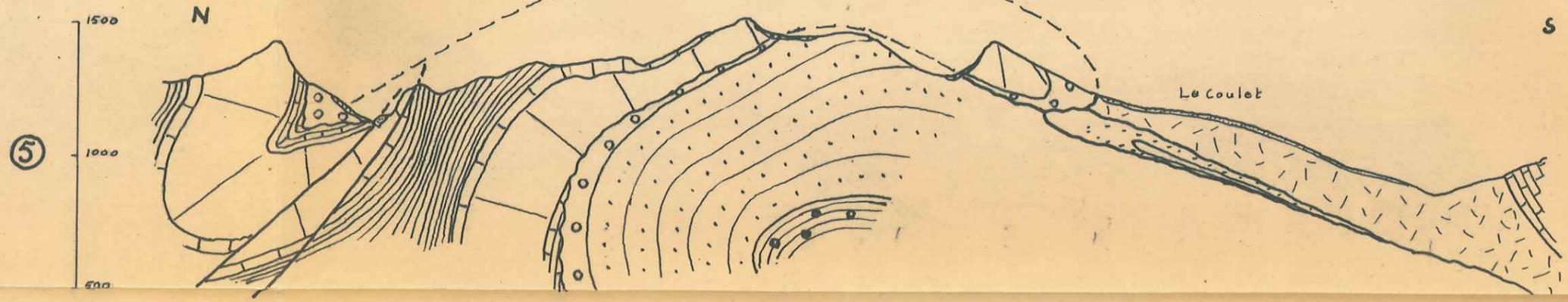
COUPES INTERPRETATIVES

FACULTÉ DES SCIENCES
UNIVERSITÉ DE GRENOBLE

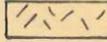
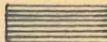
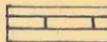
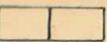
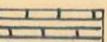
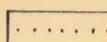
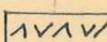
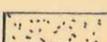




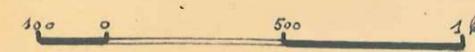




Légende

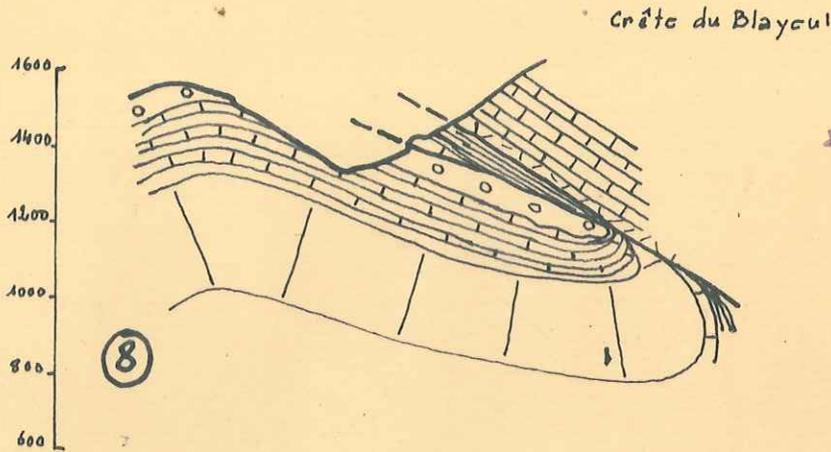
- | | | |
|---|---|--|
| <p> Trias</p> <p> Lias</p> <p> Marnes noires</p> <p> Argovien</p> | <p>J_{4-8}  Jurassique supérieur</p> <p> Valanginien</p> <p> Hauterivien</p> <p> Molasse rouge</p> | <p> Molasse marine</p> <p> Couches jaunes</p> <p> Eboulis en place de J_{4-8}</p> <p> Quaternaires : éboulis, alluvions</p> |
|---|---|--|

échelle 1/20.000

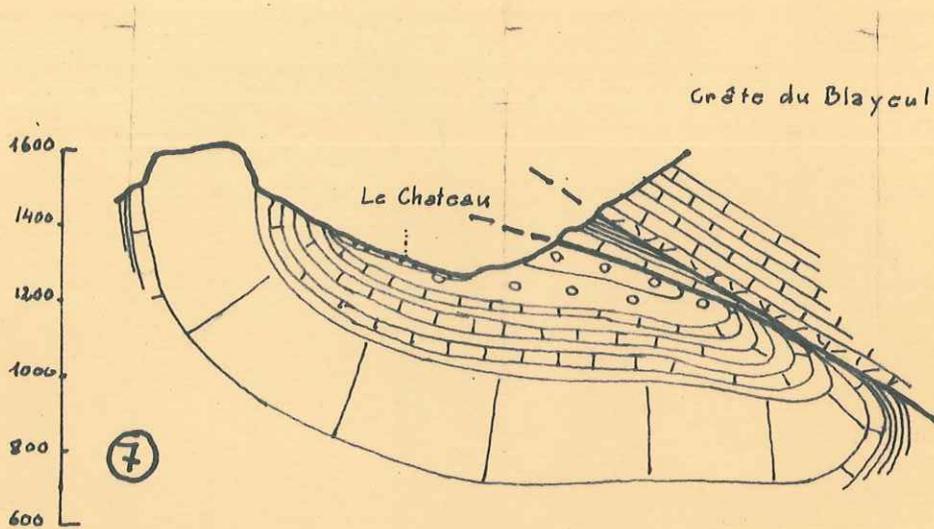


Coupes interprétatives sous la Crête du Blaycul près Le Château

Pl. 7



FACULTE des SCIENCES
UNIVERSITE
de GRENOBLE
de GEOLOGIE



- | | | | |
|--|---------------|--|-----------------|
| | trias | | Jurassique sup. |
| | lias | | Valanginien |
| | marnes noires | | Molasse rouge |
| | Argovien | | Eboulis |

échelle : 1/10.000

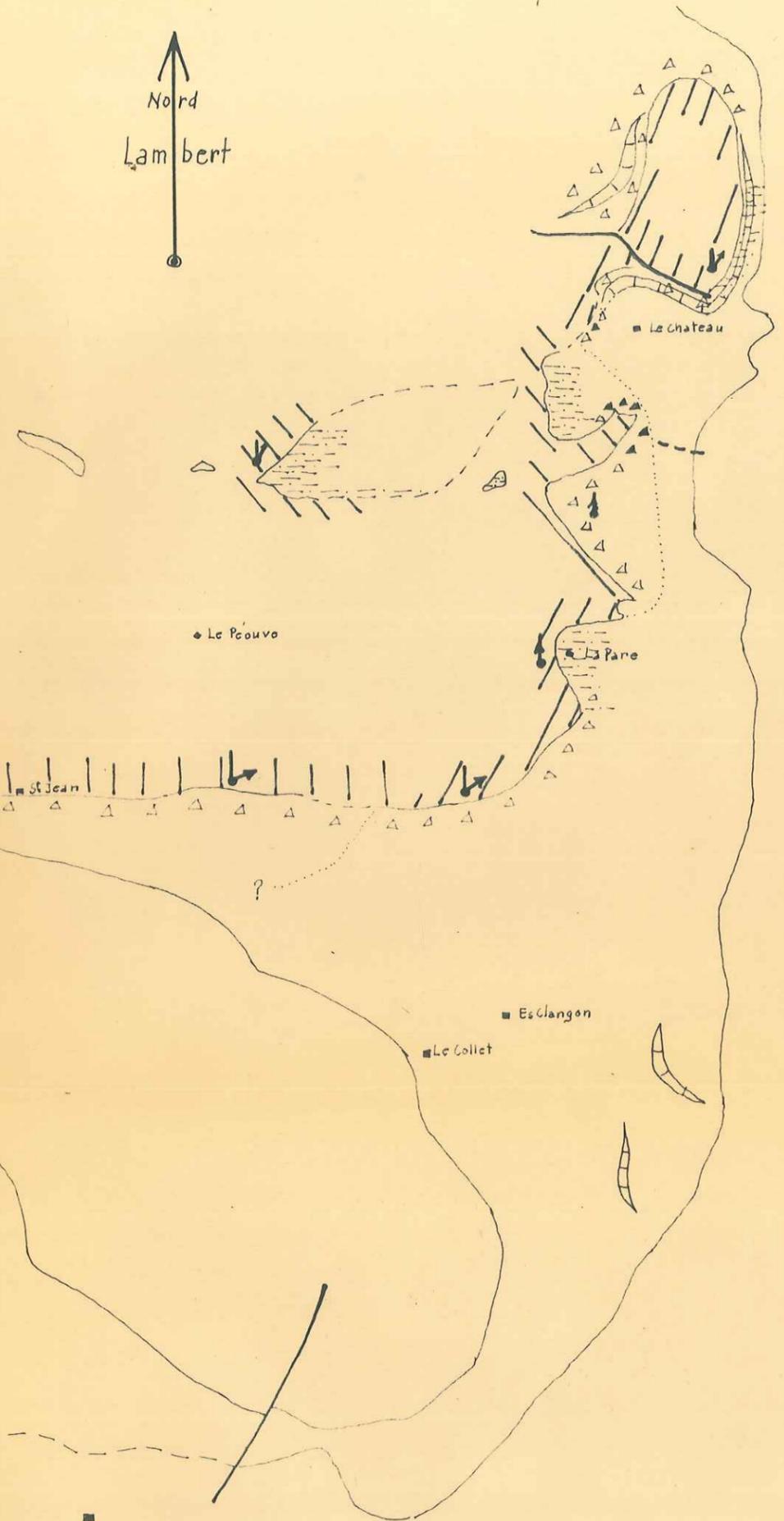
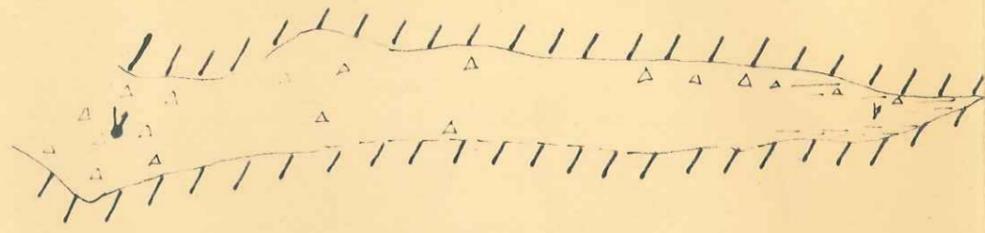
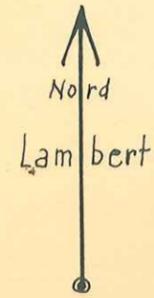
c. maldidien

dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014

DÉPOTS TERTIAIRES

carte indiquant:

- la nature du substratum de l'Oligocène
- la nature de la série de base
- la valeur angulaire de la discordance

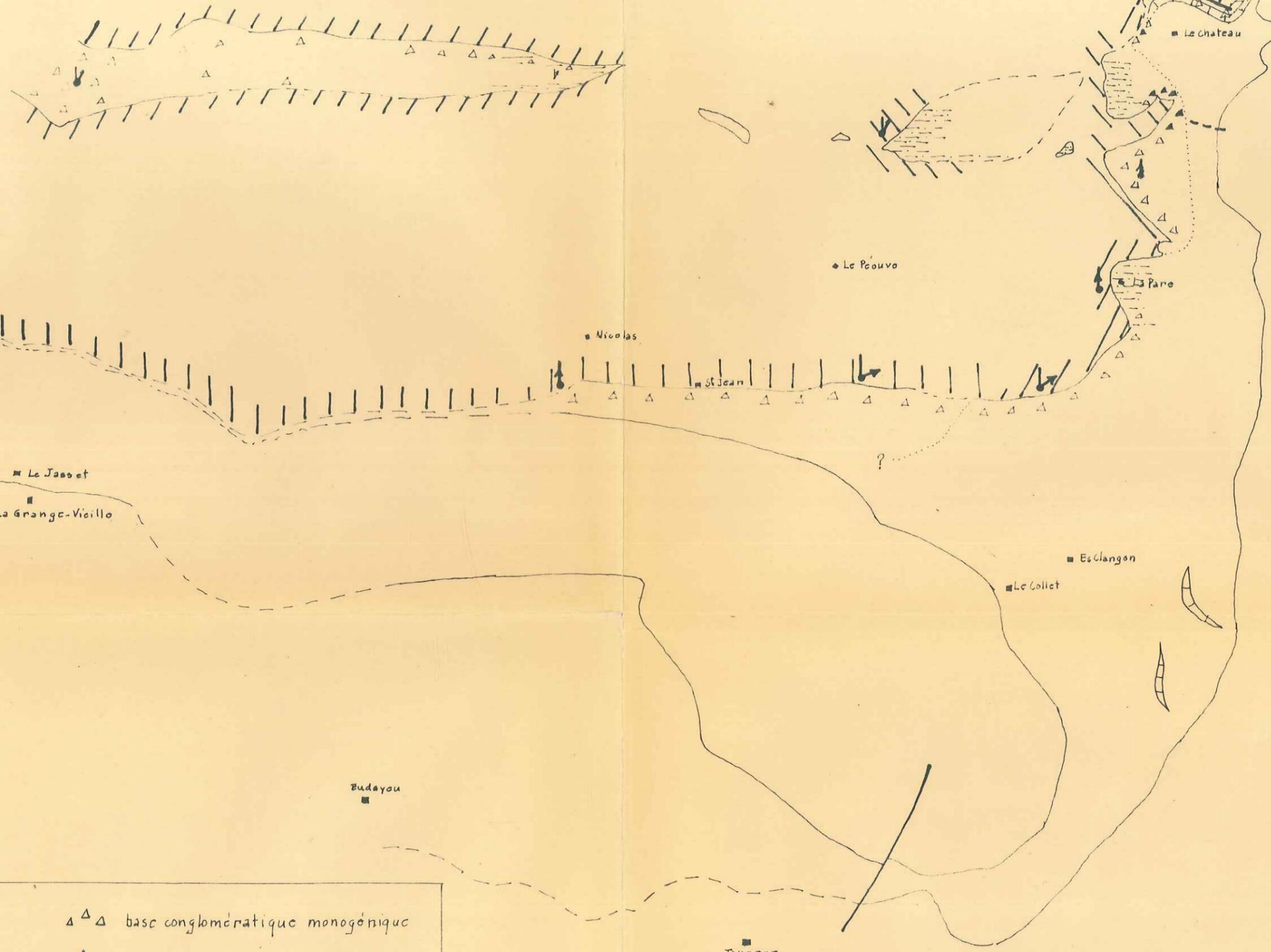


- | | | | |
|--|---------------------------------|--|----------------------------------|
| | substratum de Terres noires | | base conglomératique monogénique |
| | substratum Jurassique supérieur | | base conglomératique polygénique |

- la nature de la série de base
- la valeur angulaire de la discordance

FACULTE des SCIENCES
 DE GRIGNON
 DE GRIGNON
 GRIGNON

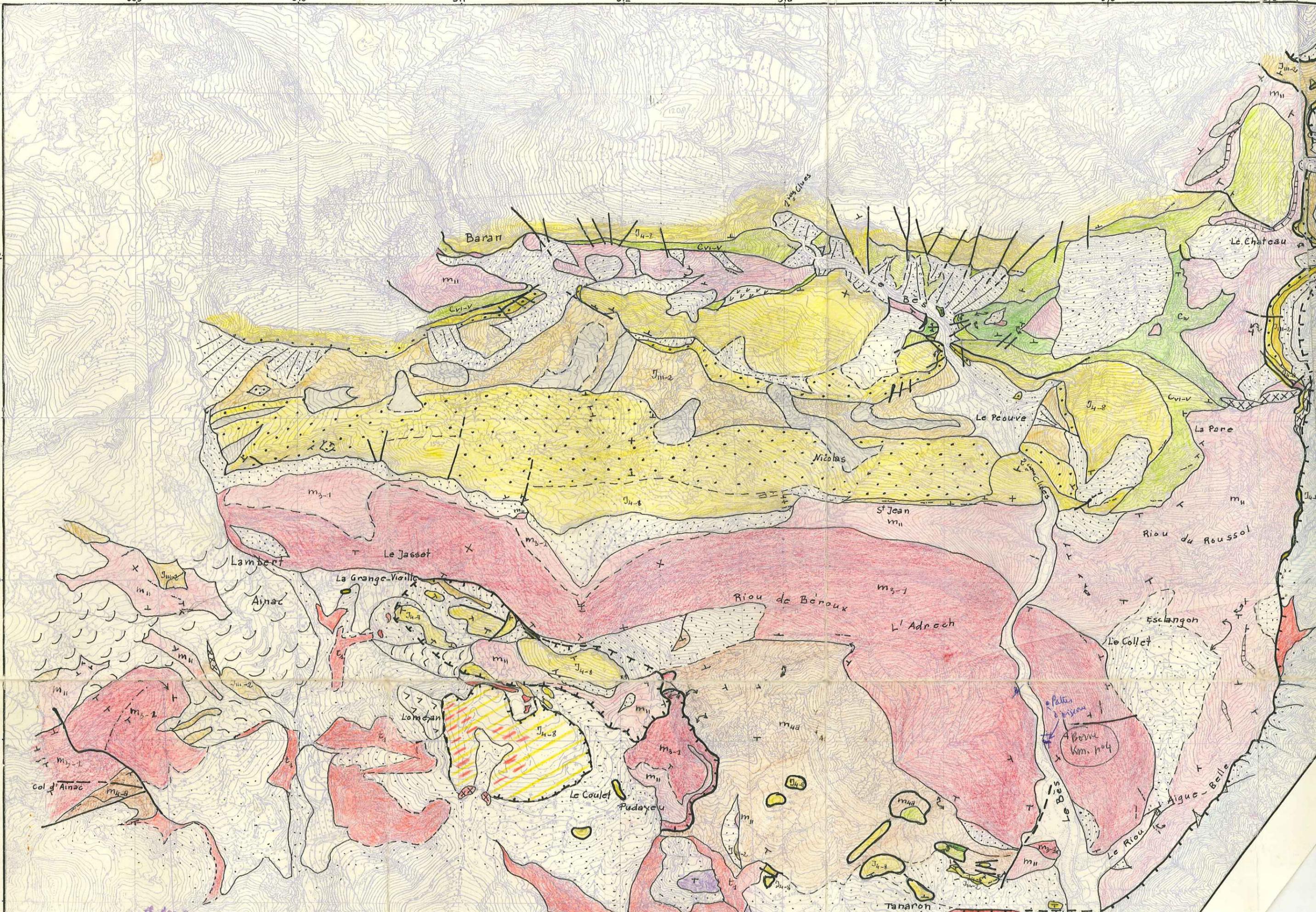
Lambert



	substratum de Terres noires		base conglomératique monogénique
	substratum Jurassique supérieur		base conglomératique polygénique
	substratum valanginien		base marno-gréseuse
	substratum hauterivien		discordance angulaire

echelle: 1/20000

dumas-00989692, version 1 - 12 May 2014



909

910

911

912

913

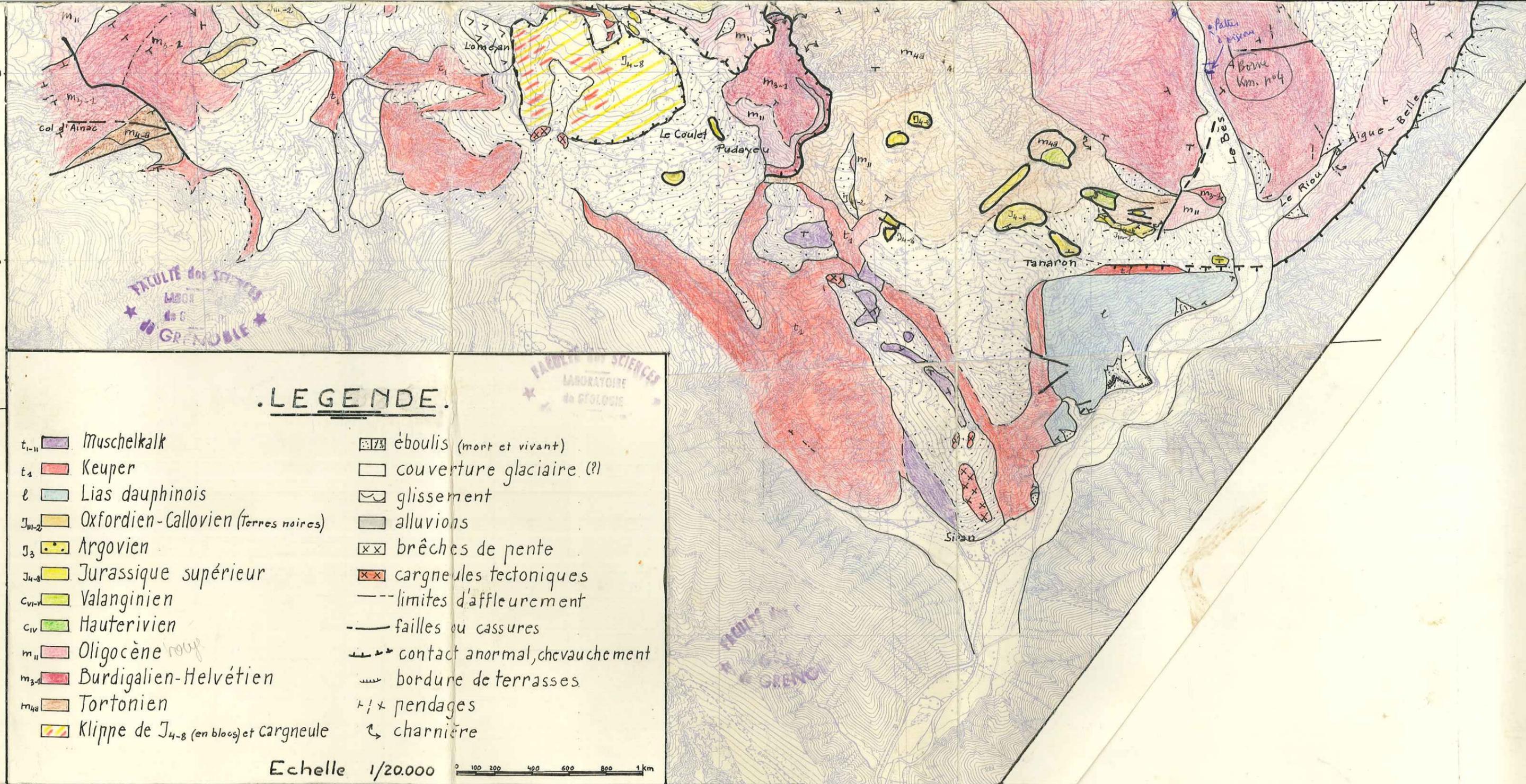
914

915

916



219
218



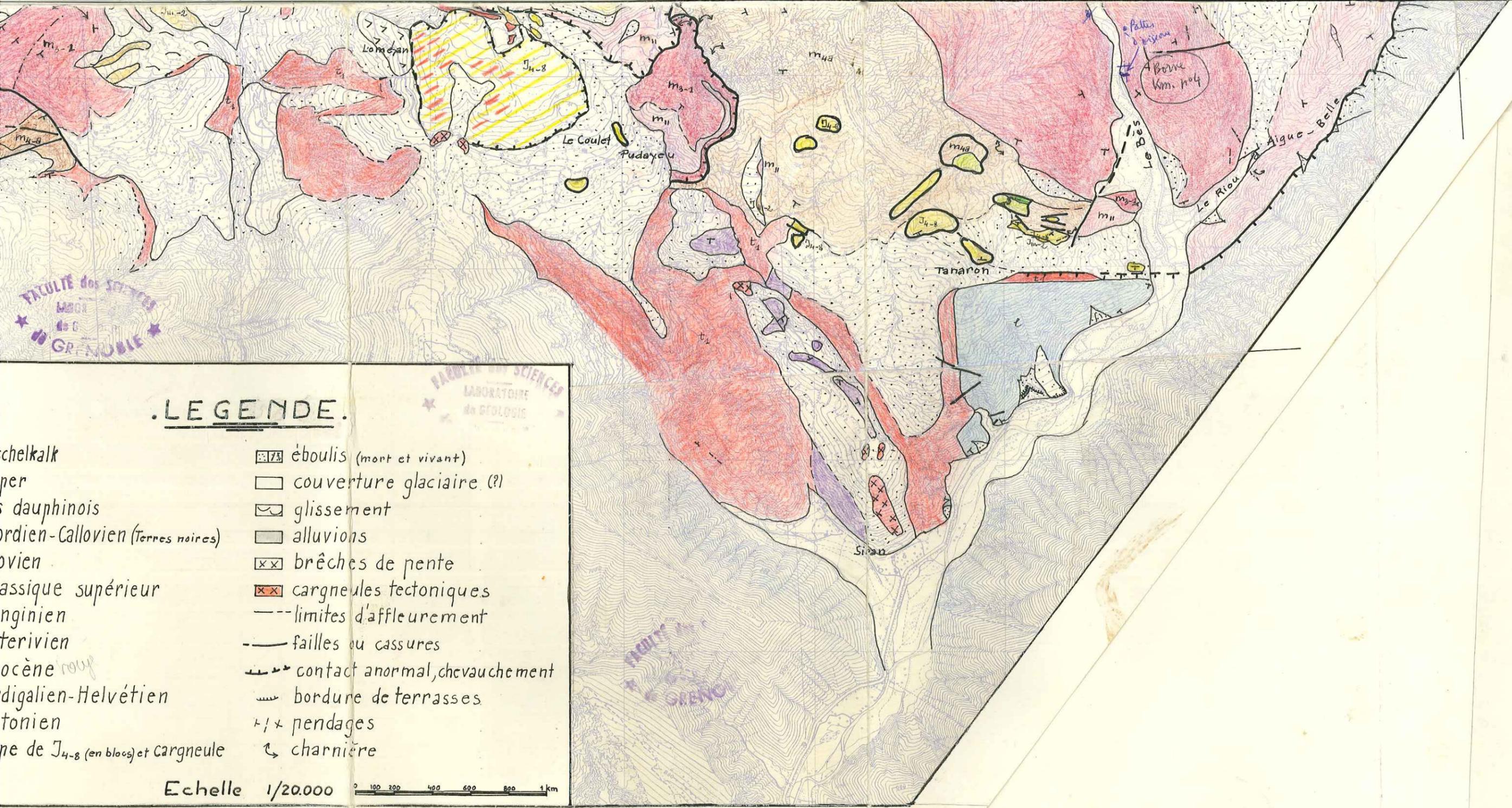
.LEGENDE.

- | | |
|--|----------------------------------|
| t ₁₋₁₁ Muschelkalk | éboulis (mort et vivant) |
| t ₄ Keuper | couverture glaciaire (?) |
| e Lias dauphinois | glissement |
| J ₄₋₈ Oxfordien-Callovien (Terres noires) | alluvions |
| J ₃ Argovien | brèches de pente |
| J ₄₋₈ Jurassique supérieur | cargneules tectoniques |
| c _{vi-v} Valanginien | --- limites d'affleurement |
| c _{iv} Hauterivien | — failles ou cassures |
| m ₁₁ Oligocène rouge | — contact anormal, chevauchement |
| m ₃₋₁ Burdigalien-Helvétien | — bordure de terrasses |
| m _{4a} Tortonien | + / x pendages |
| Klippe de J ₄₋₈ (en blocs) et cargneule | ↪ charnière |

Echelle 1/20.000 0 100 200 400 600 800 1 km

C. Maldidien

LA JAVIE 4



LA JAVIE 4

ldidier